

ARTS ET SPECTACLES

RADAR



LECTURES

LE VIDE DE
PATRICK SENÉCAL
TÉLÉ HORREUR PAGES 9 ET 12

CINÉMA

LA 32^E SOIRÉE
DES CÉSARS

PAGE 4

**HUGO
DUMAS**

LA PEAU
SUR LES OS

PAGE 5

OURS



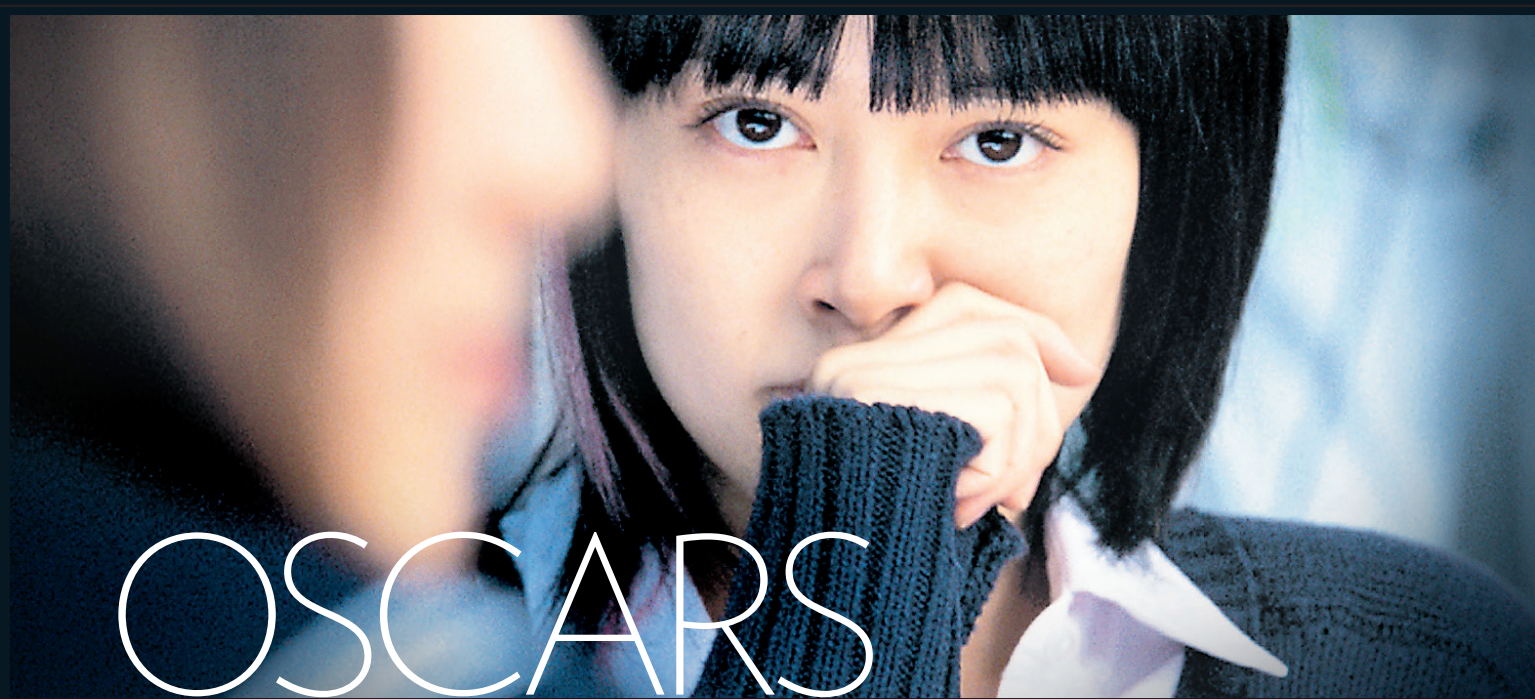
LES «VRAIS»
NOMBRILS

PAGE 16



**TECHNAUTE
SSX BLUR**
SLALOM
NOUVEAU GENRE

PAGE 15



OSCARS

Babel ▲
d'Alejandro Gonzales Iñárritu



LES PARIS SONT OUVERTS

The Departed ▲
de Martin Scorsese

Si la plupart des observateurs sont déjà prêts à couronner **Helen Mirren** et **Forest Whitaker** dans les catégories de la meilleure actrice et du meilleur acteur, l'issue de la course à l'Oscar du meilleur film semble particulièrement difficile à prévoir cette année. *The Departed* avait peut-être une longueur d'avance il y a quelques mois, mais *Little Miss Sunshine* a rallié beaucoup de monde dans la dernière ligne droite, tandis que *Babel* perdait sans doute un peu de terrain. Notre envoyée spéciale **Nathalie Petrowski** fait le point à quelques heures de la 79^e cérémonie des Academy Awards. Pages 2 et 3



Little Miss Sunshine ▲
de Jonathan Dayton et Valerie Faris

PHOTOS DE HAUT EN BAS : AP, PARAMOUNT ; REUTERS, WARNER BROS ; AP, TWENTY CENTURY FOX, PHOTOMONTAGE LA PRESSE ©

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU
CONGO ★

cyberpresse.ca

Nos journalistes Pascale Breton et Martin Tremblay reviennent de République démocratique du Congo. La guerre a fait près de quatre millions de morts dans l'ancien Zaïre depuis 1998. Le conflit le plus meurtrier depuis la Seconde Guerre mondiale. **C'est pourtant un conflit oublié.**

UN REPORTAGE MULTIMÉDIA PERCUTANT À VOIR sur www.cyberpresse.ca/rdc

RADAR

FOREST WHITAKER



★ Le roi Whitaker

D'APRÈS LE BOSTON GLOBE

NEW YORK — Qu'il ne soit jamais écrit que Forest Whitaker prépare ses rôles à la légère. Pour jouer le jazzman Charlie Parker dans *Bird* (1988), l'acteur s'est enfermé dans un loft de Los Angeles avec seulement un lit, un sofa et un saxophone. Pour *Ghost Dog: The Way of the Samurai* (1999), il méditait plusieurs heures par jour pour trouver son âme intérieure. Mais ce n'est rien par rapport aux efforts qu'il a déployés pour jouer le despote ougandais Idi Amin dans *The Last King of Scotland*, qui lui vaut une

nomination pour l'Oscar du meilleur acteur.

«J'ai joué des personnages vivants et j'ai dû changer mon accent auparavant, mais cette fois, j'ai dû apprendre le swahili, maîtriser le dialecte, étudier l'histoire d'Amin, saisir ce que c'est d'être africain et apprendre l'accordéon. C'était beaucoup à la fois! En fait, l'accordéon, ce n'était pas si mal. Ça m'a appris à mieux respirer.» Mais insatisfait de seulement reprendre les traits physiques d'Amin, Whitaker a choisi de s'établir en Ouganda un

mois avant le début de la production. Il a rencontré la famille de l'ex-dictateur, ses amis, les membres de son cabinet. Il a voulu que le pays «se mêle à son sang». L'acteur dit avoir voulu rester dans la peau de son personnage pendant toute la durée du tournage. «Je devais maintenir l'énergie d'Amin, parce que ce n'était pas facile de sortir du rôle puis de le reprendre. J'ai essayé une fois, en perdant mon accent dans une fête, et ça m'a pris trois jours avant de le retrouver!»

PHOTO KEITH BEDFORD, REUTERS; PHOTOMONTAGE LA PRESSE ©

LES OSCARS 2007:

NATHALIE PETROWSKI
ENVOYÉE SPÉCIALE

LOS ANGELES

Plus que quelques heures et les dés seront jetés, les paris perdus ou gagnés et la 79^e cérémonie des Oscars ne sera plus qu'un rêve envolé en fumée.

En attendant, les hélicos mitraillent le ciel de la ville à grands coups de palmes. Le bruit est infernal mais pas assez fort pour couvrir la voix tonnante du cinéaste canadien Norman Jewison, un des vieux de la vieille, gagnant d'un Oscar et pilier de l'Académie du cinéma. Lorsque je lui demande quel film va gagner ce soir, il explose comme un volcan. «Demandez-le aux acteurs. Ce sont eux qui contrôlent le vote à l'Académie. Ils

constituent la plus grosse gang et ce sont eux qui font la loi. Malheureusement, nous, les réalisateurs, on ne fait pas le poids.»

Va pour le déséquilibre électoral, mais la question demeure: quel film repartira ce soir avec l'or? *Babel*, décrit par certains comme un deuxième *Crash* mais avec un passeport? *The Queen*, fort apprécié sauf pour un détail: sa nationalité britannique? *The Departed*, film noir de l'ère cellulaire du maître Scorsese? *Letters from Iwo Jima*, l'opus japonais et zen de Clint Eastwood? Ou *Little Miss Sunshine*, petit film faussement innocent qui est en réalité une critique féroce de l'Amérique profonde et moyenne?

À la mention de ce dernier titre, un sourire malicieux retrousse les lèvres de Norman Jewison.

«Je ne serais pas étonné si la petite *Miss Sunshine* gagnait l'Oscar. Elle a l'air de rien comme ça, mais le vote est tellement divisé entre *Babel* et *The Departed*, qu'elle risque de se faufiler avec son camion jaune et de créer la surprise de la soirée comme *Crash* l'année dernière.»

Évidemment, il s'agit de l'opinion, sinon du rêve, d'un seul homme. Demandez à son voisin, Jon Cassar, le réalisateur et producteur de la série *24*, et vous avez un autre son de cloche. «Le gagnant? *Babel* sans aucun doute. Non seulement c'est un bon film mais il a de la substance et du contenu. Et qu'on ne me parle pas de son côté anti-américain, *Crash* l'était tout autant et il a gagné.»

Pour éviter la surdose

Pendant ce temps, le *USA Today* dit que *Babel* est trop sombre et que c'est le film d'Eastwood qui va gagner. Le *New York Times* réplique qu'au contraire, plus c'est sombre, mieux c'est. Résultat: le *NYT* prévoit *The Departed* comme grand gagnant. Quant au *Los Angeles Times*, qui en principe devrait être la référence, le journal se fendait jeudi matin d'un cahier spécial de quatre pages avec le titre suivant: Et le gagnant est... Vous.

Suivait la liste complète des choses à faire et des endroits où aller pour éviter de se farcir une autre inter-

minable soirée des Oscars à la télé. Parmi les suggestions: allez voir un film, allez bouffer dans un resto chic habituellement assiégé par la bande à Paris ou Britney, ou alors allez à la cérémonie des Faux Oscars dans une galerie de la rue Melrose avec un faux tapis, des fausses stars mais un vrai sac cadeau contenant un échantillon de parfum *cheap*, un tube pour lèvres gercées et le DVD d'une bande-annonce, tout cela pour la modique somme de 10\$.

Vérification faite, le *L.A. Times* n'est pas anti-Oscar pour autant. C'est seulement que le quotidien a pondu des tonnes de textes sur les Oscars et cela depuis plusieurs mois. À quelques jours du fil d'arrivée, le quotidien a eu envie de se payer un petit pied de nez, histoire d'éviter la mort par surdose...

Mais qu'on aime les Oscars ou non, qu'on envisage la cérémonie comme le Super Bowl des femmes ou comme une interminable soupe télévisuelle, une chose demeure: on a rarement vu une course aussi serrée que celle de



PHOTO ANDREW COOPER, ARCHIVES AP

Le film de Martin Scorsese *The Departed* reste l'un des favoris pour remporter la course au meilleur film ce soir à Hollywood. Outre Matt Damon (à gauche) et Leonardo DiCaprio (notre photo), les acteurs Jack Nicholson, Mark Wahlberg, Alec Baldwin et Martin Sheen font partie de la distribution.

George W. Bush, un « maître de l'horreur »

AGENCE FRANCE-PRESSE

BEVERLY HILLS — Le cinéaste mexicain Guillermo Del Toro, en lice pour l'Oscar du meilleur film étranger, a fait de l'ironie hier, en comparant le président des États-Unis, George W. Bush, à un « maître de l'horreur ».

Intervenant au cours d'un colloque au siège de l'Académie des arts et des sciences du cinéma avec trois autres sélectionnés dans la même catégorie,

M. Del Toro, présent aux Oscars avec *Le labyrinthe de Pan*, a dit avoir appris que ce film avait été récemment projeté à la Maison-Blanche.

«Puisque j'ai reçu les félicitations de Stephen King, je me suis dit que ce serait intéressant de voir ce qu'un vrai maître de l'horreur en penserait», a lancé M. Del Toro devant une assistance de plusieurs centaines de personnes.

«Ou un maître de la science-fiction,

si l'on pense aux informations des services secrets sur l'Irak», a encore plaisanté M. Del Toro, faisant référence au fait qu'en 2002 et au début de 2003, l'administration Bush avait invoqué la présence d'armes de destruction massive en Irak pour justifier l'offensive contre le régime de Saddam Hussein.

M. Del Toro avait auparavant expliqué que l'idée du *Labyrinthe de Pan*, «conte de fées pour adultes» racontant comment une petite fille se

réfugie dans un monde fantastique pour échapper à la brutalité de son beau-père, sur fond de guerre civile en Espagne, avait pris forme dans son esprit après les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis.

«C'est une expérience fondamentale pour toute l'humanité et les individus: la mort de l'innocence», a souligné M. Del Toro, l'un des favoris de la cérémonie de ce soir, où *Le labyrinthe de Pan* est nommé six fois.

HELEN MIRREN

★ La reine Mirren

D'APRÈS LE BOSTON GLOBE

LOS ANGELES — Helen Mirren n'a jamais été une monarchiste. En fait, elle est tout sauf ça. Ses parents étaient des socialistes convaincus. Elle est issue de la classe moyenne et croit encore, aujourd'hui, que les splendides jardins du palais de Buckingham devraient être cédés au peuple britannique. Néanmoins, Mirren n'est pas aussi dure envers la monarchie. Elle est même capable de complimenter

la reine Élisabeth II, qu'elle interprète dans le film *The Queen* et qui lui vaut une nomination pour l'Oscar de la meilleure actrice. Selon Mirren, la reine est coquette, a de l'esprit, elle se dévoue pour son pays et est une bonne grand-mère. Pour jouer Élisabeth II, elle a tout lu sur elle, regardé tous les documents. Dans le film, elle marche comme la reine. Elle parle comme elle. Et avec la bonne perruque et

un peu de maquillage, elle lui ressemble. «C'est difficile d'expliquer aux Américains ce que la reine représente pour nous, explique l'actrice britannique. C'est une icône. Elle ne change jamais. Elle nous est familière, comme un vieux sofa. Et pourtant, on ne connaît rien d'elle.»

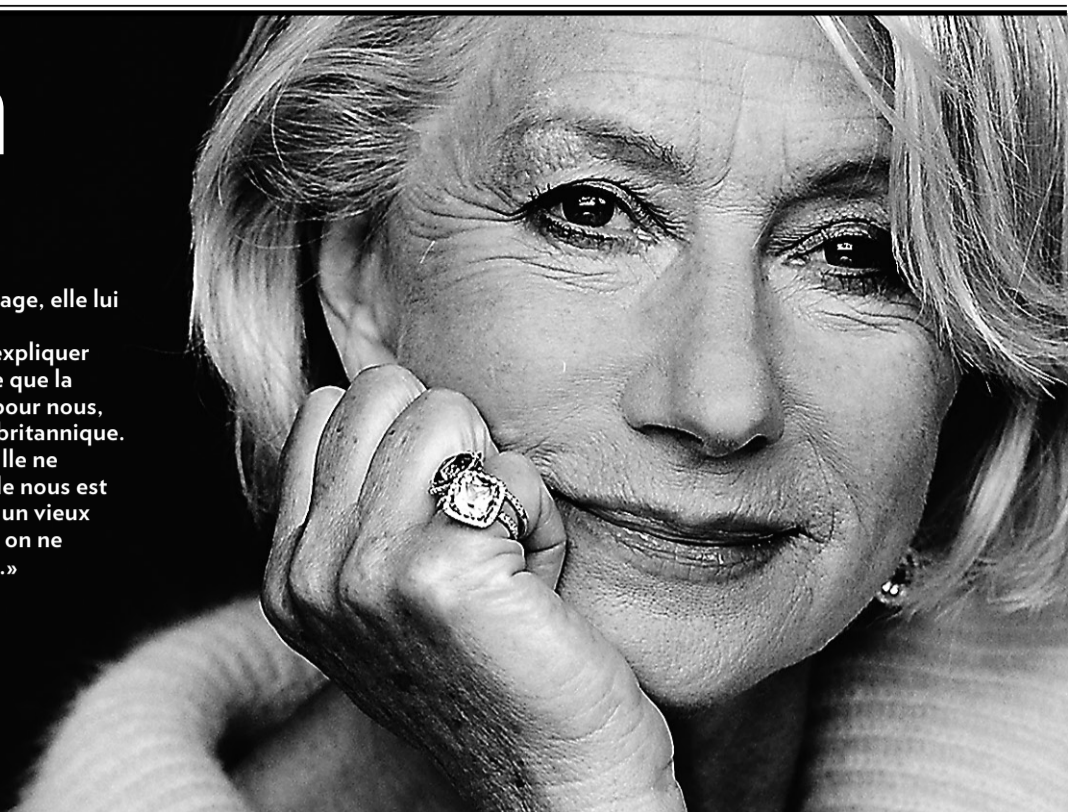


PHOTO AFP. PHOTO MONTAGE LA PRESSE ©

FAITES VOS JEUX!

cette année. Aussi imprévisible aussi. La seule certitude, c'est que l'actrice Helen Mirren repartira avec l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans *The Queen* et que Forrest Whitaker remportera celui du meilleur acteur pour *The Last King of Scotland*. Le reste est laissé à la grâce de dieu ou à la discrétion du gars des vues.

Pour ABC, le diffuseur officiel, c'est une sacrée bonne nouvelle. Le suspense va en effet obliger les téléspectateurs à rester rivés à leur écran jusqu'à la fin. Les cotes d'écoute n'en seront que meilleures et freineront le déclin amorcé depuis quelques années.

Gaspillage et racolage obscènes

Mais je m'é gare. En principe, les Oscars devraient être l'occasion de célébrer le septième art sous toutes ses formes. Mais face au commerce et à la promotion sauvage et débridée qu'il a engendrés, le cinéma ne pèse pas lourd ces jours-ci à Hollywood.

On le fête, c'est vrai, mais en gaspillant des quantités obscènes de fric dans des réceptions où le Dom

Perignon coule à flots et où on sert le foie gras à la pelle. Vendredi soir, la compagnie de distribution Fox Searchlight tenait une grande surboubou. Au menu, après le repas somptuaire, une performance de *O* du Cirque du

En principe, les Oscars devraient être l'occasion de célébrer le septième art sous toutes ses formes. Mais face au commerce et à la promotion sauvage et débridée qu'il a engendrés, le cinéma ne pèse pas lourd ces jours-ci à Hollywood.

Soleil qui, si je ne m'abuse, se produisait pour la première fois hors des piscines de Las Vegas. Pour ce qui est de la cerise sur le sundae, elle a pris la forme d'un gigantesque sundae à la crème glacée de 1000\$, serti de 23 biscuits plaqués or.

Quand l'impôt fédéral américain a décidé de mettre un frein à l'escalade éhontée des paniers cadeaux et de taxer les stars qui les recevaient, l'opinion publique a applaudi. Et pour cause. Ces paniers cadeaux valant des milliers de dollars et offerts à des millionnaires étaient en effet une insulte au bon sens. Cette année, il y a encore des paniers cadeaux, mais ils sont moins populaires qu'avant. Qu'à cela tienne, les vendeurs de marque ont trouvé une solution de rechange aussi agréable que rusée. Les vedettes des Oscars

cette année sont conviées à une sorte de forfait évasion de trois jours dans un château loué à Beverly Hills; loué, s'entend, par la marque qui cherche à ce que la vedette conduise sa voiture, porte sa montre ou son sac à main. Pendant trois jours, on cajole

les vedettes, on les masse, on les maquille, on leur offre le sushi, le caviar et le champagne. On leur présente même des spectacles. Tout cela gratuitement, mais dans l'espoir qu'il y ait des retombées publicitaires. Et comme les stars repartent détendues mais les mains vides, elles n'ont pas à craindre l'impôt.

Pour ce qui est du grand public, celui qui va au cinéma, qui loue ou achète des DVD et sans lequel Oscar n'aurait jamais pu prospérer, on lui offre depuis deux ans un prix de consolation: l'occasion d'admirer de près les 50 statuettes qui seront remises ce soir.

Au fond du hall d'exposition au milieu du Kodak Center, une dernière statuette, montée sur un socle et retenue par un fil de plomb, permet à quiconque de se faire prendre en photo en tenant un authentique Oscar. À juger par le nombre de gens qui font la file dès l'ouverture des portes, même après 79 ans, la magie d'Oscar et de sa poudre d'or demeure.



PHOTO ARCHIVES AP

Little Miss Sunshine a reçu hier à Paris le César du meilleur film étranger. Le film des cinéastes Jonathan Dayton et Valerie Faris, mettant en vedette (de gauche à droite) Abigail Breslin, Toni Collette, Steve Carell et Greg Kinnear, sera-t-il aussi couronné ce soir à Hollywood?

Meilleur film: les preneurs aux livres hésitent

AGENCE FRANCE-PRESSE

LOS ANGELES — Alors que le nom des vainqueurs des Oscars reste pour quelques heures encore le secret le mieux gardé de Hollywood, seul le trophée du meilleur film semble poser problème aux parieurs, des favoris se détachant nettement dans les autres catégories.

Le sort en est jeté depuis mardi 17 h, fin des opérations de vote du collègue de l'Académie des arts et des sciences

du cinéma, mais de nombreux sites Internet spécialisés prennent les paris jusqu'à ce soir. Toutefois, ces 79^{es} Oscars ne laissent pas beaucoup de place au doute: sur les six principales catégories (acteur, actrice, réalisateur, second rôle masculin, second rôle féminin, film), seule la dernière n'est pas clairement tranchée.

Pour l'acteur, Forest Whitaker écrase la concurrence, avec une cote de 1/5 (un dollar misé rapporterait seulement 20

cents) chez Sportsbook, et 1/8 (0,12 cent de gain) chez son concurrent britannique Ladbrokes. Son plus proche concurrent, Peter O'Toole, est à 5/1 chez Sportsbook et 9/2 chez Ladbrokes.

Hégémonie totale aussi pour l'actrice: Helen Mirren est à 1/25 chez Sportsbook et 1/66 chez Ladbrokes, soit seulement 1,5 cent de gain par dollar misé! La certitude de voir Mirren gagner est telle qu'une autre maison, William Hill, a mis fin aux paris dans cette catégorie.

Le suspense reste entier dans la catégorie du meilleur film, où tant *The Departed* que *Little Miss Sunshine* ou *Babel* semblent en mesure de l'emporter. America's Line donne *The Departed* et *Little Miss Sunshine* à égalité, à 3/2, et *Babel* à 5/2. Même tendance pour Sportsbook, avec *The Departed* et *Little Miss Sunshine* à 1/1 et *Babel* à 3/1, tandis que Ladbrokes donne *The Departed* favori de peu (1/1) devant *Little Miss Sunshine* (9/4) et *Babel* (4/1).

RADAR

32^e cérémonie des Césars du cinéma français

Le sacre de Lady Chatterley

Marina Hands et François Cluzet choisis meilleurs acteurs; *Indigènes* presque écarté



MARC-ANDRÉ LUSSIER

Lady Chatterley est ressortie victorieuse de la 32^e cérémonie des Césars du cinéma français. Cette adaptation du célèbre roman de D.H. Lawrence a transformé cinq de ses neuf nominations en trophées: meilleur film, meilleure adaptation, meilleure actrice (Marina Hands), meilleure photo et meilleurs costumes.

«Vous nous offrez ce soir le plus beau des Césars! a déclaré l'auteur cinéaste Pascale Ferran, à qui l'on doit notamment *Petits arrangements avec les morts*. Cette dernière fut d'ailleurs très applaudie après avoir livré un long plaidoyer en faveur du cinéma de création. La société Films Séville ayant récemment acquis les droits de distribution de ce film pour le territoire québécois, *Lady Chatterley* devrait en principe prendre l'affiche chez nous à l'automne.

L'autre gagnant de la soirée aura été *Ne le dis à personne*. Le film à suspense de Guillaume Canet a obtenu quatre Césars: meilleure réalisation, meilleur acteur (François Cluzet), meilleur montage et meilleure musique (partition composée par Mathieu «M»

Chedid). Mettant en vedette, outre François Cluzet, Marie-Josée Croze, André Dussollier et Kristin Scott-Thomas, cette adaptation du roman de Harlan Coben prendra l'affiche en salle au Québec le 20 avril.

Très ému en allant chercher son César de la meilleure réalisation, Guillaume Canet a déclaré avoir fait la rencontre d'un génie absolu. «François, je t'aime et je n'aurais pas pu faire ce film sans toi», a-t-il déclaré en s'adressant à François Cluzet, lauréat du César du meilleur acteur.

«La chance, ça existe. J'en suis la preuve vivante! a de son côté lancé le comédien. Il n'y a pas de grands acteurs, il n'y a que de grands rôles. Merci à tous ceux qui m'aiment!»

Indigènes sur la touche

Ce partage des prix les plus importants entre *Lady Chatterley* et *Ne le dis à personne* aura laissé *Indigènes* sur la touche. Le film de Rachid Bouchareb comptait neuf nominations sur la ligne de départ (autant que les deux autres) mais n'aura finalement obtenu que le César – prestigieux quand même – du meilleur scénario original. Après la cérémonie, Bouchareb et son équipe montaient dans un avion en direction de Los Angeles. *Indigènes* est en lice ce soir pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.



PHOTO FRANÇOIS GUILLOT, AFP

L'actrice Marina Hands a été récompensée par un César pour sa performance dans *Lady Chatterley*.

Des prix pour tout le monde!

Deux des interprètes de *Je vais bien, ne t'en fais pas*, un film de Philippe Lioret présenté en compétition au FFM l'an dernier, ont été récompensés. Kad Merad a en effet obtenu le César du meilleur second rôle masculin et Mélanie Laurent a désignée meilleur espoir féminin. Ce film prendra

l'affiche au Québec au cours des prochains mois.

«Je voudrais pleurer mais j'ai une émission sur le feu!» a de son côté lancé la maîtresse de cérémonie Valérie Lemerrier en recevant le César de la meilleure actrice dans un rôle de soutien. Sa délicate composition dans *Fauteuils d'orchestre* lui a valu cet honneur.

Révéler par François Ozon dans *Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*, Malik Zidi, de son côté, a enfin mis la main sur le César du meilleur espoir masculin (il était sélectionné pour une quatrième fois!) grâce à sa prestation dans *Les amitiés maléfiques*. Ce long métrage d'Emmanuel Bourdieu, déjà présenté au Festival du nouveau cinéma l'an dernier, prendra aussi l'affiche au Québec au cours des prochaines semaines.

Je vous trouve très beau, une comédie d'Isabelle Mergault qui a connu un succès populaire en France (moins au Québec), a décroché le César du meilleur premier film; *OSS 117, Le Caire, nid d'espions* a été inscrit une fois au tableau d'honneur grâce aux décors. *Quand j'étais chanteur*, présenté l'an dernier à Cinéma-nia, s'est de son côté distingué pour le son. Ce très beau film de Xavier Giannoli figure chez nous sur le calendrier des prochaines sorties.

On ne sait trop s'il faut y voir un présage pour les Oscars ce soir, mais *Little Miss Sunshine* fut sacré meilleur film étranger par les Français, devant *Babel*, *Breakfast Mountain*, *The Queen* et *Volver!*

Coeurs, le très beau film d'Alain Resnais, a par ailleurs été complètement écarté du palmarès, malgré ses huit citations. Présidée cette année par Claude Brasseur, la 32^e cérémonie des Césars était dédiée à Philippe Noiret. Animée pour une deuxième fois par Valérie Lemerrier, la soirée fut placée sous le signe de l'humour et parsemée aussi d'instantanés, disons, plus «flottants». L'hommage très sobre rendu à Gérard Oury, en présence de Michèle Morgan, fut très touchant. Juliette Binoche a par ailleurs présenté un César d'honneur à son partenaire de *Breaking and Entering*, l'acteur britannique Jude Law. Claude Brasseur en a quant à lui remis un à Marlène Jobert.

Ce soir 19 h Symphonie Locass

Loco Locass, un chef d'orchestre et de jeunes musiciens dans une aventure symphonique.



voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	LE BIG GREEN... (5) (15:30)	5 sur 5	Le Téléjournal	Découverte / L'avion est le moyen de transport le plus sûr.	Et Dieu créa... Laflaque	Tout le monde en parle / Paul Ahmarani, Patrick Sénécal, Florence K., Serge Denoncourt, Élisapie Isaac, Christine St-Pierre, Bernard Drainville, Amir Khadir	Le Téléjournal (22:15)	Prochaine Sortie / Wilfred LeBouthillier, Serge Denoncourt, Élise Guilbault (22:45)	LE VOLEUR D'ENFANTS (3) (23:45)	112	4	4					
TVA	MON AMI WILLY (5) avec Jason James Richter, Lori Petty (15:30)	Le TVA 18 heures	On n'a pas toute la soirée / La Compagnie Créole, Jacques Villeneuve, Denise Filiatrault	Les anges de la rénovation	Las Vegas / Un nombre incroyable de faux billets ont réussi à circuler.	Le TVA	SHINING: L'ENFANT LUMIÈRE (2) Avec J. Nicholson. Engagé comme gardien d'un hôtel en montagne, un homme subit une étrange transformation mentale.	115	7	7							
TQS	Pas si bête que ça!	Le Journal	Portfolio	Rire et Délire	AVANT DE TE DIRE ADIEU. Can. 2003. Drame de Michael Storey avec Sean Young. Une femme découvre de troublants secrets au sujet de son mari, après le décès de ce dernier dans des circonstances suspectes.	Le Journal	OEIL POUR OEIL (5) Avec Sally Field. Une mère dont la fille a été assassinée décide de s'en prendre elle-même au meurtrier lorsqu'il recouvre sa liberté.	114	5	5							
TQc	À la di Stasio / Bouchées aux parfums d'Asie	Pure Laine / Dominique décroche.	Malcolm organise un "antibal".	Questions de société / Symphonie Locass	Pour l'Histoire / National Geographic: les Phéniciens	LES FAUTES D'ORTHOGRAPHES (4) Avec Damien Jouillerot. À la fin des années 1960, un adolescent complexé décide de provoquer une rébellion.	Le Poète danois (22:35)	24 heures chrono / Le président Logan est incapable de gérer le terrorisme.	138	8	8						
CBC	TUCK EVERLASTING (4) avec Alexis Bledel, Jonathan Jackson	Hockeyville 2006	MARPLE MYSTERY: NEMESIS (4) avec Joan Hickson, Bruce Payne	Sunday Night	Da Vinci's City Hall	206	13	13									
CTV-M	Scrubs	ET Spotlight	CTV News	At the Oscars	Barbara Walters Oscar Special	Road to Oscars	The 79th Annual Academy Awards / Anim.: Ellen DeGeneres	CTV News	205	11	11						
GBL-Q	PGA Golf / Accenture... (14:00)	House, Home	National	King of the Hill	The Simpsons	Heroes	Brothers and Sisters	Driving TV	Past Lives	55	3	3					
ABC	NBA Basketball (15:30)	ABC News	Ebert & Roeper	B. Walters Special / Billy Crystal...	Road to Oscars	The 79th Annual Academy Awards / Anim.: Ellen DeGeneres	CTV News	281	22	22							
CBS	NCAA Basketball (16:00)	News	CBS News	60 Minutes	The Amazing Race All-Stars	Without a Trace	Cold Case	News	King of...	282	21	21					
NBC	World Golf Champ. (14:00)	NBC News	Dateline NBC	Grease: You're the One that...	Crossing Jordan	Crossing Jordan	King of...	G. Michael	280	18	23						
PBS-P	When Sharks Attack	BBC News	Foreign...	Classic Gospel	Nature / Andes: The Dragon's Back	Masterpiece Theatre / Prime Suspect: Last Witness (2/2)	BBC News	MEET JOHN...	284	46	24						
PBS-B	Brooklyn Bridge	...Wine	The Savages	Globe Trekker / Tokyo City Guide	Brooklyn Bridge	284	43	59									
A & E	Criss Angel Mindfreak	Dog the Bounty Hunter / Quatre émissions	Dog the Bounty Hunter	Dog the Bounty Hunter	615	73	39										
ARTV	Les chroniques de l'insolite	L'Actors Studio / John Travolta	Mange ta ville.	Portraits / Gilles Carle	Thema: Afrique / ...masques	Thema: Afrique / Africa Live 05	Thema: Afrique / Une chanson...	143	31	31							
BRAV	Inside the Actors Studio: John Travolta	Arts & Minds	...Footsteps	House Calls	GET SHORTY (4) avec John Travolta, Gene Hackman	PRIMARY...	620	72	34								
CD	Contact Animal	Humour en santé	Docu-d / Gunner Palace: le palais des artistes	Docu-d / M'as t'en conter une!	Hantise / La forêt des ténèbres	Dossiers Mystère / Affaires...	129	20	20								
CinePOP	IRMA LA DOUCE (15:35)	FRANKIE ET JOHNNY	LA COLLINE DE L'ADIEU	LE RÊVE DE MADAME ARRIS	... (23:40)	185	—	—									
DISC	How it's Made	MythBusters / Killer Quicksand	Daily Planet	MythBusters / Crimes and Myth-Demeanors 1 and 2	Discovery / You Spook Discovery	Daily Planet	520	37	37								
EV	Ma banlieue!	Soif de voyage	Tres Nations	Cuba, route...	Vue du canal / La Lorraine	Hola Argentina! / El Colibri	Québec de Jean-Claude	Cap sur la Sicile / Siracusa	Capitales du Pacifique	134	23	51					
FC	Kim... (17:12)	Phil... (17:39)	Sadie (18:06)	Darcy (18:32)	...Raven	Zoey (19:25)	Derek (19:51)	Life... (20:38)	WHAT ABOUT BOB? (4) avec Bill Murray	... (22:32)	LIGHTNING: FIRE... (6) (22:48)	556	—	67			
FOX	NASCAR: Nextel Cup Racing / Course automobile (15:00)	King of the Hill	The Simpsons / Deux épisodes	Family Guy	Family Guy	7th Heaven	Beauty and the Geek	283	36	46							
HI	Mystères / Alchimie, Leonardo	Tragédies / Catastrophes...	Ténacité, Devoir, Vérité	Docu-réalité / Fermiers...	Tournants de l'Histoire	Espions / Oswald Mosley	Avions / Commerces...	133	25	53							
HIST	LAWRENCE OF ARABIA (1) avec Peter O'Toole, Alec Guinness (15:00)	Masterminds	Turning Points... / ...Saigon	THE DEER HUNTER (2) avec Robert De Niro, Christopher Walken	522	49	47										
MMAX	Max Week-end (16:30)	Style de star	Vie fabuleuse	...à Granby	Le Clan Carter	Les sauveurs du rock	Génération 90: 1996	Musicoq. / Chantez-nous l'amour	ConcertPop... Yann Perreau	142	32	48					
MP	...Barker	Pop!	Top5 anglo	Top5 franco	Babu à planche	Tatoués	...Barker	Exposé	Nés sous...	Hogan a raison / Deux épisodes	Babu à planche	141	30	30			
MTL	... (16:30)	La Caravane	Noir de monde	Magazine libanais	Luso Montreal	Ukranska...	In Montreal	Crossing Jordan	Teleritmo	207	14	14					
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	Les coulisses du pouvoir	Le Monde	5 sur 5	Découverte / Syndrome de Williams	Le Téléjournal	Le Réchauffement climatique...	Le Téléjournal	129	19	19					
S+	Pacifc Homicide	Whistler	Fortune et Trahisons	Femme\$ de footballeurs	C.S.I.: Miami	Les Experts	Tom Stone	132	24	52							
SE	LE BON PASTEUR (16:40)	AQUAMARINE (18:15)	DÉLIVREZ-MOI	... (21:40)	LA CONSTANCE DU JARDINIER (22:05)	180	—	—									
SHOW	CSI: Miami	Regenesis	MIDNIGHT WITNESS (5) avec Paul Johansson, Maxwell Caulfield	Trailer Park	Rent	Trailer Park Boys Special	Rent	616	40	40							
TFO	Mon voyage	La Quête	Prêt pas prêt	Volt	Panorama	Gens... terre	BALZAC (4) avec Gérard Depardieu, Jeanne Moreau (2/2)	Pointe-aux-chimères	Évolutions / Big Bang... esprit	137	—	—					
TLC	Flip that House / Deux émissions	Miami Ink / Six émissions	521	39	27												
TTF	LES VACANCES DES TINY TOONS. Dessins animés	Di-Gata...	Classe, Titans	Billy & Mandy	Futurama	Les Simpson	Les Griffin	South Park	La Côte Ouest	Les Simpson	Futurama	139	34	45			
TVS	LES ÂMES GRISES (4) (16:00)	30 Millions...	Journal FR2	...super champion	Vivement dimanche / Bernadette Chirac	Au-delà du tsunami	d.	Le Journal	Écrans...	145	15	15					
VIE	Jeux de société / Les Criminels...	Homéo, chiro... / Acupuncture	César...	Dre Nadia	Délivrez-moi de mes kilos	Ça passe...	Finir... dettes	30 Jours / Les Prisons	Ça sex'plique / Deux émissions	135	35	44					
VOX	ArShitechs...	Plaisir de skier	Sans filtre	Vert tendre	Releve en folie	Tres Vues	Baromètre	Parole et Vie	BoxeRock	—	9	9					
VRAK	Touche pas...	Une grenade?	Parents...	Frank vs Girard	...de la classe	Tête...	Degrassi...	Derek	...le trouble	Presserebelle	Degrassi High / Quatre épisodes	140	16	16			
Z	...c'est fait	Ça s'branche	Monstres mécaniques	Scénario Catastrophe	Les Stupéfiants	Délire techno	LE SEUIL (6) avec Nicholas Lea, Jamie Luner	131	26	54							
RDS	Champ. de golf (14:00)	...le plus fort	Sports 30	Hockey / Shawinigan - Drummondville	Sports 30	La Pratique...	Sport Gillette	Jeux d'hiver	123	33	33						
SPN	Saturday Night Poker	Sportsnet Connected	CHL Hockey / Shawinigan - Drummondville	Ultimate Fighter	Sportsnet Connected	406	38	38									
TSN	2007 NASCAR Nextel Cup Auto Racing / Auto Club 500 (15:00)	Viking	Boxing / Shane Mosley - Luis Collazo	Sportscentre	...Games	400	28	28									



HUGO DUMAS

TÉLÉVISION

Bones : la peau sur les os

LOS ANGELES — Il est 8h et nous attendons depuis une bonne demi-heure les vedettes de la télé-série *Bones*, sorte de *CSI* romancé qui s'inspire des livres de l'écrivaine et anthropologue judiciaire Kathy Reichs (*Déjà Dead*, etc.).

En ce matin frisquet d'hiver — il tombe des cordes dehors —, la cafétéria des studios de la Twentieth Century Fox, en plein cœur de Los Angeles, s'agite lentement, mais toujours pas de traces d'Emily Deschanel, qui incarne Temperance Brennan, l'héroïne créée par Kathy Reichs. Les fans de la romancière américaine, qui divise son temps entre notre métropole et la Caroline du Nord, savent qu'elle campe souvent ses histoires tordues à Montréal, dans des lieux hyper connus comme le quartier général de la Sûreté du Québec, rue Patermais.

Mais si vous regardez *Bones* sur Fox, vous ne verrez pas de basilique Notre-Dame, de Stade olympique ou de panneaux indicateurs du pont Jacques-Cartier en français. Les producteurs ont décidé de déménager tous les personnages de Montréal à Washington, capitale des États-Unis.

Pourquoi? «Pour des raisons pratiques. *Bones* est une émission de Fox et je ne crois pas que les Américains auraient été prêts à adopter Montréal, répond le créateur de *Bones*, Hart Hanson, un autre Canadien (il a grandi à Toronto) qui s'est expatrié à Hol-



La série télévisée *Bones* s'inspire des livres de l'écrivaine et anthropologue judiciaire Kathy Reichs.

PHOTO DAMIAN DOVARGANES, AP

lywood. De plus, j'aurais sans doute été durement critiqué parce que mes acteurs n'avaient pas le bon accent en français. Et déjà, en tournant la série à Los Angeles, il faut constamment s'assurer qu'il n'y ait pas de palmiers dans le cadre. Donc, c'était plus simple de transposer l'action à Washington.

Avec *Bones*, dont la deuxième saison achève aux États-Unis, Hart Hanson ne souhaitait pas recréer un autre «show à la *CSI*».

«En fait, ce que je voulais, c'est une comédie romantique dans laquelle les personnages résolvent des crimes. Le tout, avec humour», détaille-t-il.

Pour camper l'agent du FBI Seeley Booth, Hart Hanson imaginait un comédien doté d'une «aura un peu rétro». Les patrons des studio Fox lui ont suggéré d'auditioner David Boreanaz, qui a connu beaucoup de succès dans *Buffy the Vampire Slayer*, puis dans sa propre série dérivée, *Angel*.

La première rencontre entre David Boreanaz et Hart Hanson a cependant été catastrophique. «Il était de mauvaise humeur et moi, je n'arrêtais pas de lui faire des blagues de vampires. Je ne savais pas que ça l'énervait», se souvient Hart Hanson.

«Il n'arrêtait pas de me poser des questions sur *Buffy*. Je me suis levé et je suis parti», enchaîne David Boreanaz.

Et pourquoi a-t-il accepté le rôle? «J'aimais trop le personnage. Ce n'est pas dans toutes les émissions qu'un agent du FBI peut porter des Converse avec son habit», signale David Boreanaz.

Emily Deschanel, l'autre vedette de *Bones*, a joint la distribution peu après. «Je n'ai aucun problème à manipuler des rats ou des serpents. La série me permet d'expérimenter un paquet de trucs. La semaine prochaine, par exemple, je tourne une scène en apesanteur», souligne Emily Deschanel, qui a joué dans les films *Cold Mountain* et *Spider-Man 2*.

À la blague, une journaliste lui a fait remarquer que la plupart des actrices de Hollywood peuvent maintenant jouer en apesanteur tellement elles sont maigres. Emily Deschanel a ri de bon cœur. «Je suis contente de ne pas être rachitique. Je suis heureuse d'être en santé», note-t-elle.

Heureusement. Car une actrice de *Bones* qui n'a que la peau sur les os, ça ne fait pas très sérieux, non?

Parfums d'Asie

17h

À la di Stasio

Délices thai et japonais avec les chefs Tri Du et Mannica Utapat.



18h

Pure laine

Dans le bon vieux temps!
Avec Alexandrine Agostini, Réal Bossé...



telequebec.tv

CLASSIQUE

Arion : le baroque varié

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

S'annonçant légitimement comme «orchestre» (16 musiciens en scène), l'Ensemble Arion propose ce week-end, avec la violoniste australienne Elizabeth Wallfisch comme soliste et chef, un programme baroque italien qui, cette fois, comporte variété et même surprise.

Sur huit concertos, quatre sont de l'inévitable Vivaldi. Les quatre autres, signés d'autant de contemporains du «Prêtre roux», démontrent que celui-ci n'a pas le monopole du talent. Ainsi, le concerto de Locatelli intitulé *Il Piano*

d'Arianna est une sorte de petit opéra sans paroles où, durant 15 minutes, le désarroi d'Ariane abandonnée sur son île est décrit avec émotion par le violon plaintif de M^{me} Wallfisch. Là comme dans le reste du programme, la chef-soliste indique du regard entrées et accents aux musiciens et en obtient une exécution toujours énergique et généralement très en place.

Autre petite révélation, le concerto pour deux violons que Geminiani a brodé sur *La Folia*, fameuse danse portugaise sur laquelle tant de compositeurs ont écrit des variations. On en compte ici huit, où brille notamment la virtuosité de la violoncelliste Isabelle Bozzini. Fort intéressant aussi, le

concerto de Leonardo Leo pour quatre violons et basse continue, celle-ci étant réalisée au clavecin, au violoncelle et à la contrebasse.

Pour ce qui concerne les quatre concertos de Vivaldi, deux seulement sont à retenir: celui pour la rare combinaison hautbois-basson, servi par les sonorités contrastantes de Washington McClain et de Mathieu Lussier, et celui pour violon intitulé *Il grosso Mogul*, que M^{me} Wallfisch a gardé pour la fin. J'ignore si les effets étranges qu'elle tire de son instrument étaient tous voulus, mais j'ai été fort impressionné — comme le nombreux auditoire — par son étourdissante virtuosité et cette cadence qui semblait enclenchée pour durer toute la nuit!

En fait, le programme était beaucoup trop long: plus de deux heures, dans ce Redpath Hall très mal aéré.

ENSEMBLE ARION. Dir. Elizabeth Wallfisch, violoniste. Vendredi soir, Redpath Hall de l'Université McGill. Reprise auj., 14h, Centre canadien d'Architecture.

SAISON 2007-2008

10^e ANNIVERSAIRE

ABONNEZ-VOUS!

Théâtre Maisonneuve Place des Arts

514 842.2112 1 866 842.2112

www.pda.qc.ca

CLOUD GATE DANCE THEATRE
of Taiwan

COMPAGNIE MARIE CHOUINARD
Québec

KIDD PIVOT
Canada

BATSHEVA DANCE COMPANY
Israël

NATASHA BAKHT
Canada

CAS PUBLIC
Québec

COMPANÍA NACIONAL DE DANZA
directeur artistique Nacho Duato
Espagne

ULTIMA VEZ
Belgique

LA PRESSE
cyberpresse.ca

www.dansedanse.net

DANSE D DANSE

RADAR

RADIO ISABELLE MASSÉ

1 MONIQUE GIROUX À LA PLACE DES ARTS

Ce sera l'occasion de découvrir les chansons de nouveaux albums... en chair et en os. Ceux de Daniel Lavoie (*Docteur Tendresse*), Daniel Boucher (*Chansonnier*), Luce Dufault (*Demi-jour*) et Renan Luce (*Repenti*). Vendredi prochain (2 mars), Monique Giroux animera *Fréquence libre* en direct du Hall des Pas perdus de la Place des Arts, de 13h30 à 15h. L'émission sera retransmise sur la Première chaîne de Radio-Canada et sur Sirius (fréquence 138).

2 LE CAUCHEMAR DE RICHARD Z. SIROIS

CKOI a souligné en grand, mardi, les 25 ans de carrière radiophonique de Richard Z. Sirois, au Club Soda. Celui qui a commencé à faire le bouffon sur les ondes du 96,9 avec RBO, en 1984, n'a pas l'intention de quitter la radio de sitôt, un médium qui lui va comme un gant. « Je peux aller travailler avec mes chemises toutes croches! explique celui qui côtoie maintenant les Justiciers masqués à l'heure du retour à la maison. J'aime la spontanéité de la radio. »

L'idée de montrer sa bouille, avec ou sans moustache, à la télé ou sur scène l'a toujours horrifié. Même encore à 50 ans. « Je suis mal à l'aise sur scène, dit Sirois. C'est d'ailleurs le cauchemar de ma vie. Je rêve souvent que je suis dans un arène, que la guitare que j'ai dans les mains ne joue pas et que c'est le silence total...»

3 UN TRIO QUI NE SERA PAS

Normand Brathwaite rêvait d'un retour à la radio, en septembre, avec France Beaudoin et Marc Labrèche. « France a dit oui, mais Marc, à cause des retombées possibles du film de Denys Arcand (*L'âge des ténèbres*), a décliné ma proposition, raconte Brathwaite. Je veux travailler avec des gens que j'aime. Je suis en amour avec France! Elle est tellement franche. Elle ne tire pas la couverture. »

Jusqu'à présent, Normand Brathwaite n'a signé aucun contrat radiophonique pour l'automne prochain. « Je pourrai toujours faire du remplacement, pour ne pas perdre la main. »



Normand Brathwaite
PHOTO PC

LE FILM NO 1 AU CANADA!

NICOLAS CAGE EVA MENDES

GHOST RIDER

VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE

QUARTIER LATIN	STARCITÉ MONTREAL	COLOSSUS LAVAL	BROSSARD
PONT-VIAU 16	MARCHE CENTRAL 18	JACQUES CARTIER 14	TASCHEREAU 18
LANGELIER 6	LACORDAIRE 16	TERREBONNE 14	DEUX-MONTAGNES 14
STE-THERÈSE 8	PARADIS	CARR ANGRIGNON	ST-EUSTACHE
ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	CARRÉ FOUR DORON	PLAZA DELSON
SHERBROOKE	SHERBROOKE	MAGOG	GATINEAU
STARCITÉ HULL	CHATEAUGUAY	LACHENAIE	ST-HYACINTHE
ST-JEAN	ST-JEROME	TROIS-RIVIERES	VICTORIAVILLE
JOLLETTE	VALLEYFIELD	SOREL-TRACY	
SHAWINIGAN	ELYSEE GRANBY	CINEMA DU CAP	STE-ADELE

AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez le SonyPicturesReleasing.ca

« ANGOISSANT ET EFFICACE. LES MESSAGERS SAURA VOUS TERRORISER. »

Staci Wilson, SciFi.com

LES MESSAGERS

version française de THE MESSENGERS

À L'AFFICHE

Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez le SonyPicturesReleasing.ca

NOMINATION AUX OSCAR

MEILLEUR ACTEUR FOREST WHITAKER

FOREST WHITAKER

THE LAST KING OF SCOTLAND

Version originale anglaise

À L'AFFICHE

Version originale anglaise

CINÉMAS AMC

LE FORUM 22

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

« BORAT AVEC UN BADGE »

- Bill Bregoli, WESTWOOD ONE RADIO

LES ESCOUDES 911 A MIAMI

Version Française de RENO 911: THE MOVIE

À L'AFFICHE

Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com, CinemasGuzzo.com, CinemasFortune.ca, CinemaEntreprise.com, Enprimeur.ca

INSPIRÉ DU RÉCIT AUTHENTIQUE DE LA PLUS GRANDE ATTEINTE À LA SÉCURITÉ DANS L'HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS

BRÈCHE

(Version française de Breach)

À L'AFFICHE!

MÉGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	GROUPES MATHERS ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ENTERTAINMENT LASALLE	VERSIÓN FRANCÉS QUARTIER LATIN	CINÉPLEX ENTERTAINMENT STARCITÉ MONTREAL	CINÉPLEX ENTERTAINMENT BROSSARD
AMC THEATRES FORUM	CINÉMAS FORTUNE INC. CAVENDISH	CINÉPLEX ENTERTAINMENT LASALLE	VERSIÓN ORIGINALE ANGLAISE	CINÉPLEX ENTERTAINMENT MARCHÉ CENTRAL	COLISÉE (L'ÉPIQUE)
				CINÉMAS FORTUNE INC. COLLOSSUS LAVAL	CINÉPLEX ENTERTAINMENT STARCITÉ HULL

Consultez le Répertoire des Cinémas ou www.universalspictures.ca pour l'horaire des films

« DEUX FOIS BRAVO. »

Richard Roeper et son invité Kevin Smith, EBERT & ROEPER

LE PONT DE TERABITHIA

(Version française de Bridge to Terabithia)

LE ROMAN ENFIN PORTÉ À L'ÉCRAN

DISNEY.COM/TERABITHIA

Distribué par Buena Vista Pictures Distribution © Buena Vista Pictures Marketing et Walden Media, LLC

VOYEZ-LE MAINTENANT!

Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films ou www.disney.com/terabithia

CINÉMAS GUZZO

POUR L'HORAIRE CONSULTEZ LE GUIDE DANS LA PRESSE OU

WWW.CINEMASGUZZO.COM

ou (514) 32G-UZZO (514) 324-8996

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU WWW.CINEMASGUZZO.COM

AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ DES CINÉMAS GUZZO VOUS ACCUMULEREZ DES POINTS À CHAQUE TRANSACTION EFFECTUÉE À LA BILLETTERIE ET AU COMPTOIR À FIANDISSE

NOUS SOMMES FIERS D'ACCEPTER EXCLUSIVEMENT

MA FILLE MON ANGE

VERSION FRANÇAISE

PARADIS	LANGELIER 6	STE-THERÈSE 8	LANGELIER 6	STE-THERÈSE 8	DEUX-MONTAGNES 14
TERREBONNE 14	JACQUES CARTIER 14	DEUX-MONTAGNES 14	MÉGA-PLEX GUZZO	TERREBONNE 14	LACORDAIRE 16
PONT-VIAU 16	LACORDAIRE 16	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	TASCHEREAU 18	MARCHÉ CENTRAL 18

LES ESCOUDES 911 A MIAMI

VERSION FRANÇAISE

LANGELIER 6	STE-THERÈSE 8	DEUX-MONTAGNES 14	LANGELIER 6	STE-THERÈSE 8	DEUX-MONTAGNES 14
TERREBONNE 14	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	TERREBONNE 14	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
TASCHEREAU 18	MARCHÉ CENTRAL 18		TASCHEREAU 18	MARCHÉ CENTRAL 18	

VERSION ANGLAISE

DES SOURCES 10	SPHERETECH 14	LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	SPHERETECH 14	LACORDAIRE 16
TASCHEREAU 18	MARCHÉ CENTRAL 18		TASCHEREAU 18	MARCHÉ CENTRAL 18	

Le nombre 23

VERSION FRANÇAISE

STE-THERÈSE 8	TERREBONNE 14	DEUX-MONTAGNES 14	STE-THERÈSE 8	TERREBONNE 14	DEUX-MONTAGNES 14
JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	TASCHEREAU 18

VERSION ANGLAISE

DES SOURCES 10	SPHERETECH 14	LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	SPHERETECH 14	LACORDAIRE 16
TASCHEREAU 18	MARCHÉ CENTRAL 18		TASCHEREAU 18	MARCHÉ CENTRAL 18	

GHOST RIDER

VERSION FRANÇAISE

PARADIS	LANGELIER 6	STE-THERÈSE 8	PARADIS	LANGELIER 6	STE-THERÈSE 8
TERREBONNE 14	JACQUES CARTIER 14	DEUX-MONTAGNES 14	TERREBONNE 14	JACQUES CARTIER 14	DEUX-MONTAGNES 14
PONT-VIAU 16	LACORDAIRE 16	TASCHEREAU 18	PONT-VIAU 16	LACORDAIRE 16	TASCHEREAU 18

VERSION ANGLAISE

DES SOURCES 10	SPHERETECH 14	DEUX-MONTAGNES 14	DES SOURCES 10	SPHERETECH 14	DEUX-MONTAGNES 14
LACORDAIRE 16	TASCHEREAU 18	MARCHÉ CENTRAL 18	LACORDAIRE 16	TASCHEREAU 18	MARCHÉ CENTRAL 18

LE PONT DE TERABITHIA

VERSION FRANÇAISE

STE-THERÈSE 8	JACQUES CARTIER 14	DEUX-MONTAGNES 14	STE-THERÈSE 8	JACQUES CARTIER 14	DEUX-MONTAGNES 14
TERREBONNE 14	LACORDAIRE 16	PONT-VIAU 16	TERREBONNE 14	LACORDAIRE 16	PONT-VIAU 16

VERSION ANGLAISE

DES SOURCES 10	SPHERETECH 14	LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	SPHERETECH 14	LACORDAIRE 16
MARCHÉ CENTRAL 18	TASCHEREAU 18		MARCHÉ CENTRAL 18	TASCHEREAU 18	

CONGORAMA

VERSION FRANÇAISE

TERREBONNE 14	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16	TERREBONNE 14	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
---------------	--------------------	--------------	---------------	--------------------	--------------

GRATUIT JUS VITALITY

PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UN JUS VITALITY DE PETIT FORMAT GRATUIT, VALIDE UNIQUEMENT DANS LES MÉGA-PLEX GUZZO, JUSQU'AU 11 MARS 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION. LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT, PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMÉLÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

REPORTAGE PUBLICITAIRE

FÉLICITATIONS AUX HEUREUX GAGNANTS ET MERCI À TOUS NOS PARTICIPANTS!

LE CONCOURS VOTEZ POUR VOTRE FILM PRÉFÉRÉ DU TOP 50 DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

pour lequel vous étiez invités à participer, s'est très bien déroulé avec plus de 6000 participations. Après compilation des votes, le film qui a obtenu le plus de votes est **C.R.A.Z.Y.** Voici donc les noms des heureux gagnants:

- M. **RÉAL LAFORTE** de Montréal gagne un an de cinéma gratuit grâce à une carte VIP lui donnant un accès illimité aux films présentés dans tout cinéma Famous Players, Cineplex Odeon et Galaxy, en compagnie d'une personne, et ce pour une période d'un an.
- Mmes **MARTINE DIONNE** de Chambly, **MARJOLAINE GRANGER** de L'Assomption et **ISABELLE PAINCHAUD** de Notre-Dame-du-Mont-Carmel gagnent, quant à elles, chacune un super forfait cinéma incluant les billets d'entrée pour une représentation de leur choix et du mais éclaté. Chacune d'entre elles pourra être accompagnée de 10 amis pour la représentation.

cineplex divertissement

FAMOUS PLAYERS CINEPLEX ODEON GALAXY

cyberpresse.ca **LA PRESSE**

RADAR



PHOTO FOURNIE PAR LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL
Les danseurs du Alvin Ailey American Dance Theater.

DANSE

Luxuriante et libératrice

STÉPHANIE BRODY
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

La semaine dernière, Montréal a vibré au rythme de la danse qui danse. Elle a quitté les zones cérébrales pour envahir les corps, grisés par une gestuelle luxuriante et libératrice. Les auteurs de ce contagieux vertige ? Rodrigo Pederneiras, Azure Barton et les danseurs de [bjm_danse] ainsi que le Alvin Ailey American Dance Theater, de retour à Montréal après 20 ans d'absence.

[bjm_danse] : soirée de contrastes

[bjm_danse] a fait honneur à sa réputation avec un programme double, habilement contrasté. Avec *Mapa*, Rodrigo Pederneiras, fana de maths, fait danser la théorie des ensembles. Ici, les danseurs s'agglutinent en petits groupes épars qui font intersection et se fondent. Au passage, Pederneiras, tel un magicien, effectue d'innombrables jeux de substitutions, à peine perceptibles, entre partenaires, entre groupes. Il ajoute, accumule, soustrait, propulsé par l'enivrante polyrythmie « à la Drumming » du Brésilien Marco Antonio Pena Araujo. Malgré quelques problèmes d'espacement en début de programme, les danseurs de [bjm_danse] pétaient le feu, endossant facilement, pour la plupart, la gestuelle chaloupante et athlétique de Pederneiras.

Azure Barton, la chorégraphe en résidence des [bjm_danse], n'a pas déçu avec *Les Chambres des Jacques*, aussi physique, mais plus théâtrale que celle de Pederneiras. Le coup d'envoi : une gigue originale interprétée par l'excellent James Gregg, sur la voix d'un rappeur nommé & Gilles Vigneault! Dans une sympathique frénésie, teintée de désinvolture, Barton cache habilement des éclairs de dysfonction, symbolisés par des danseurs solitaires qui s'isolent, rampent au ras du sol et ouvrent

grand la bouche et frétilent, comme des poissons hors de l'eau. Une fresque sensible, empreinte de douce folie.

Retour triomphal du Alvin Ailey American Dance Theater

La ferveur des spectateurs, rassemblés à la salle Wilfrid-Pelletier vendredi soir, était telle que si tous s'étaient levés d'un bond pour s'écrier « Halleluïa! Halleluïa! » en plein milieu du spectacle, personne n'aurait été surpris. Le Alvin Ailey American Dance Theater, tout de gospel et de jazz enveloppé, n'a pas déçu.

D'abord, *The River*, créé par Alvin Ailey en 1970, en collaboration avec Duke Ellington. Tableau après tableau, les magnifiques danseurs épousent un kaléidoscope de dynamiques et de styles, tandis qu'Ellington s'amuse avec toutes les manières de jazz. Intéressant de voir comment Ailey joue de contrastes, faisant côtoyer, en un même tableau, syncopé du modern jazz et lignes pures du ballet. Désinvolte, dramatique, élégant. Puis il y a eu *Reminiscent* de Judith Jamison. La chaleur d'un dancing, des couples à fleur de peau, la rumeur de la ville... Sexy, doux et violent à la fois, le tout ponctué de sublimes duos.

Revelations

Puis vint le moment tant attendu : *Revelations*, créé en 1960, et qui évoque avec force la route des Afro-Américains, de l'esclavage à la délivrance. Des bras, des torsos qui s'étirent sans fin vers les cieux, à la recherche du salut, un baptême libérateur, puis la jubilation, symbolisée par une foule en habits du dimanche, les pieds bien plantés dans le sol, le corps fort et fier, les bras s'agitant à nouveau vers les cieux. Une pièce abstraite, expressionniste à souhait, portée par des danseurs dont chaque geste, ample et généreux, s'immisce dans le phrasé de la musique et irradie au-delà des corps, vient happer le spectateur jusque dans son siège.

Hydro Québec présente
FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
8^e ÉDITION

LE FESTIVAL SE POURSUIT JUSQU'AU 4 MARS

LES ARTS Financière Sun Life
PROCUREZ-VOUS DES BILLETS POUR CES SPECTACLES EXCEPTIONNELS

LE PLUS GRAND DANSEUR ET CHORÉGRAPHE SUD-AFRICAIN
VINCENT MANTSOE
AVEC LE SPECTACLE **MEN-JARO**
ET SA TROUPE DE DANSEURS ET MUSICIENS

DÈS MARDI 27-28 FÉVRIER 20H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

BARBARA HENDRICKS
Des arias de Poulanc, Malher, Granados, Duparc et Bizet

DIMANCHE 4 MARS 20H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

MÍSIA
LA DIVA DU PORTUGAL

VENREDI 2 MARS 20H
THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

SOWETO GOSPEL CHOIR
SAMEDI 3 MARS 20H
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA

ROY HARGROVE QUINTET
28 FÉVRIER 20H
SPECTRUM DE MONTRÉAL

CHRIS POTTER'S UNDERGROUND
JEUDI 1^{er} MARS 20H
SPECTRUM DE MONTRÉAL

DANIEL TAYLOR
Grandes Arias de Handel avec Hélène Guilmette, Benjamin Butterfield et Gary Relyea

CE SOIR!
DIMANCHE 25 FÉVRIER, 19H30
ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL
Musique de la chapelle Sixtine

MARDI 27 FÉVRIER, 19H30
ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC
UNE FOULE D'ACTIVITÉS GRATUITES POUR TOUTE LA FAMILLE!

Aujourd'hui de midi à 18h dans LE VIEUX-MONTRÉAL ET SUR LES QAIS DU VIEUX-PORT, plusieurs activités dont la grande glissade le Lait de 120 mètres, la Place des Braseros, la zone d'animation le Lait et son Jumpai, sans oublier une chasse aux indices.

L'ÉVÈNEMENT DU PREMIER WEEK-END

AUJOURD'HUI DÈS 10H30
Prenez le départ au Carrefour Industrielle Alliance pour le parcours découverte joyeusement animé et commenté; une grande fête familiale attendra petits et grands au complexe Desjardins.

Les 3000 premiers inscrits se verront remettre une gourde Hydro-Québec, un contenant de lait, un guide, un dossard et un certificat.

GRATUIT INSCRIVEZ-VOUS
Marchez en famille!

514 521-8356 • montrealenlumiere.com

Organisée de concert avec

BILLETS
PLACE DES ARTS
514 842-2112 • pda.qc.ca
514 790-1245 • admission.com

ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT
514 790-1245 • admission.com

SPECTRUM
514 908-9090 • ticketpro.ca

INFORMATIONS
514 288-9955 • 1 888 477-9955
montrealenlumiere.com

De meilleurs sièges offerts en exclusivité aux titulaires de la Carte American Express^{MD}!
montrealenlumiere.com/americanexpress

LOTTO QUÉBEC, AMÉRIQUE ÉQUIPES, LA PRESSE, lait, AIR FRANCE, Financière Sun Life, TÉLÉVISION, DESJARDINS, VIEUX-MONTRÉAL, Place des Arts, SAO, AT TV, CMAQ, SPECTRUM, 93.1, Infos, 98.5, Québec, Tourisme Montréal, Montréal, Canada, SPECTRA

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

le guide complet
scrapbooking
printemps 2007

À l'heure du **baby-boom!**

10 TECHNIQUES POUR EMBELLIR VOS PAGES

MARIAGE Albums spectaculaires
MODE Créations cool pour ados
DÉCO Des idées craquantes

Les Éditions **gesta**

Faites le plein d'idées

TÊTES D'AFFICHE

Koivu contre le cancer

Défilé de mode « haute couture de luxe », griffé Escada, présenté au réputé Club Mount Stephen, par le couple Hanna et Saku Koivu au profit de la Fondation Saku Koivu (recherche et soins contre le cancer), le 6 mars. Coût: 175 \$ (VIP 275 \$). Renseignements: 514-938-2489.

Le courage des jeunes contre le cancer

En appui à un tandem de jeunes Britanniques qui ont entrepris la traversée de l'Atlantique à la rame, afin d'amasser des fonds pour la recherche contre le cancer, des amis, élèves du collège Northside de Sainte-Adèle, ont organisé des activités qui leur ont permis de recueillir pour leur part 2200 \$ afin de soutenir leurs amis d'outre-Atlantique.

Encan de l'OMPAC

C'est le dimanche 11 mars, à l'Économusée du Fier Monde (2050, rue Amherst), que se tiendra le 15^e encan d'art de l'Organisation montréalaise des personnes atteintes de cancer (OMPAC). Coût: 40\$. Renseignements: www.ompac.org

Maladies du foie

Il y aura un cocktail pour souligner le Mois de la lutte contre les maladies du foie au Canada, activité de financement de la Fondation canadienne du foie, le 8 mars, Journée internationale des femmes, afin de marquer le fait que « les femmes de 20 à 60 ans sont trois fois plus susceptibles de développer des calculs biliaires que les hommes ». Le tout est sous la présidence d'honneur de la sénatrice Joan Fraser, et Aphrodite Salas, chef d'antenne de 940 News, agit comme maître de cérémonie. Coût: 40\$. Lieu: bistro bar du Club sportif MAA (2070, avenue Stanley). Renseignements: 514-876-4170.

Salon de l'auto: 265 580 \$

En tête d'un « reportage publicitaire » publié dans le cahier L'auto de La Presse, on nous apprenait que la tenue de l'avant-première du Salon de l'auto a permis d'amasser 265 580 \$ (contre 316 000 \$ l'an dernier) pour cinq fondations hospitalières.

Coup de main

Noémie Carrier, une enfant amputée âgée de 9 ans, était fière d'accepter, au nom du Programme pour enfants amputés (Les vainqueurs) de l'Association des Amputés de guerre, un don de 3150\$, une somme amassée lors d'un tournoi de balle molle organisé par Camille Dubuc, lui-même amputé d'un bras à la suite d'un accident. Le tournoi a été commandité par la compagnie Louisiana-Pacifique. Les fonds recueillis serviront à payer une nouvelle prothèse pour Noémie.

Prix de la Citoyenneté

Yolette Lévy, conseillère municipale de Val-d'Or, est la première lauréate du nouveau prix Charles-Biddle des prix québécois de la Citoyenneté, décerné en 2006 à un Québécois ou une Québécoise « issu d'une communauté culturelle résidant au Québec depuis au moins 20 ans », pour souligner son engagement au

développement du Québec. Haïtienne de naissance, M^{me} Lévy a immigré au Québec en 1969.

Un cœur bénévole

Richard Légaré, vice-président chez RBC Banque Royale, vient d'être élu président du conseil de la Fondation des maladies du cœur du Québec pour un mandat de deux ans.

Générosité « extrême »

« Les Montréalais ont été d'une générosité hors du commun, du jamais vu depuis la crise du verglas de 1998 », soulignait Jeunesse au Soleil en regard des dons faits pour l'opération « paniers de Noël ». « À ce rythme, l'organisme pourra assurer la continuité de tous ses programmes pour l'an 2007 », conclut-on.

Aide aux sans-abri

Poursuivant sa mission de venir en aide aux sans-abri, Hockey pour les sans-abri, en association avec Pepsico/Frito Lay, vient de distribuer des centaines de kits de survie à différents refuges et organisations dont Le Roc, la succursale pour les jeunes de la Mission Bon Accueil. Ces dons ont été faits grâce aux quelque 36 000\$ recueillis lors d'un tournoi de hockey bénéfice.

Bourses de l'ACFAS

L'Association francophone pour le savoir (ACFAS) a remis à Caroline Ménard et Philippe Gauthier les prix Desjardins d'excellence pour étudiants-chercheurs (bourse de 5000\$), destinés à des étudiants qui commencent leur maîtrise ou leur doctorat.

Ingénieur municipal honoré

L'Association des ingénieurs municipaux du Québec (AIMQ) a décerné en 2006 son prix Génie Méritas à Richard Bégin, directeur du Service des travaux publics de Saint-Jérôme. Ce prix vise à souligner le caractère exemplaire d'une réalisation municipale à laquelle l'ingénieur lauréat a étroitement participé.

Commerce Canada-USA

La Fédération des chambres de commerce du Québec (FCCQ) vient de nommer l'ancien ambassadeur du Canada (notamment aux États-Unis) Raymond Chrétien (Fasken Martineau) à la présidence de son Comité des gouverneurs des corridors de commerce.

Hommages agricoles

Présidé par Denis Richard, président de la Coop Fédérée, le 18^e Gala Cérès a rendu hommage à deux personnalités du monde agricole: Fabien Fontaine, président-fondateur de Délimax veaux lourds, honoré par l'Association canadienne de l'agrimarketing, et Onil Crépeau, proclamé personnalité agricole de l'année par le Salon de l'agriculture, pour sa contribution comme producteur agricole conditionneur de semences et promoteur des semences généalogiques au Québec.

Recherche et rédaction: Denis Lavoie

Notre-Dame de la Merci



PHOTO FOURNIE PAR LA FONDATION NOTRE-DAME DE LA MERCI

La campagne interne de la Fondation Notre-Dame de la Merci (vente de billets de tirage) a rapporté 62 500\$ qui serviront principalement à améliorer les conditions de vie des résidents en soins de longue durée (CSSS de Bordeaux-Cartierville-Saint-Laurent) et à soutenir des programmes du CLSC de Bordeaux-Cartierville. Sur la photo de l'équipe de vente de billets, on retrouve, dans l'ordre habituel, rangée avant: Marie-Claude Sauvé, Michel Lord, Bernard Cyr, Johanne Legros, Michèle Dubé, Ginette Bélair, Suzanne Desjardins, Hélène Durand, Noëlla Massaro, Guylaine Dion, Alain Bissonnette; rangée arrière: Denise Gagnon, Georgette Chapman, Claudette Tardif, Nathalie Laforest, Gilles Patenaude, Denise Urbain, José Langdeau, Jocelyne Valdechoux, Michel Prairie, Kareen Dunn, Benoît Paradis, Lucie Martin. Absents: Monique Beauchamp, Magella Boudreau, Yvon Brunet, Daniel Corbeil, Normand Gagnon, Daniel Houde, Jean-François Gingras Connolly, Lucille Leclerc, René Milot, Giuseppe Tartaglia, Annie Woods.

Généreux voyageurs



PHOTO FOURNIE PAR LA FONDATION CANADIENNE RÊVES D'ENFANTS

L'argent en devises étrangères et monnaie en trop dont les passagers d'Air Transat se sont généreusement délestés à leur retour au pays a permis d'amasser 600000\$ pour la Fondation Rêves d'enfants (752 654\$ l'an dernier). La remise du don a été faite à l'occasion d'une envolée toute spéciale qui devait permettre à des enfants malades de rencontrer le père Noël. De gauche à droite: Sébastien Léopold, premier officier; Roger Garand, commandant; Michael Wright, président de la Fondation canadienne Rêves d'enfants; le père Noël; Marie-Hélène Thibert, marraine de la fondation, devant la jeune Marie-Soleil Grève et Michael DiLollo, d'Air Transat.

Esprit sportif



PHOTO FOURNIE PAR LE GROUPE FORZANI

Le Groupe Forzani a fait des dons de 375 000\$ à deux organismes de sports, s'engageant à remettre les mêmes sommes d'argent les quatre prochaines années. Lors de la remise du don de 300 000\$ à Sports Québec, on retrouvait, dans l'ordre habituel: Tom Quinn, président et chef de l'exploitation division franchise du Groupe Forzani; Raymond Côté, président de Sports Québec, et Robert Sartor, chef de la direction de Groupe Forzani. L'autre don, de 75 000\$, a été remis aux Olympiques spéciaux. Ces dons aideront nos athlètes et entraîneurs ainsi que les programmes d'athlétisme.

Aide aux jeunes mères de Longueuil



PHOTO FOURNIE PAR L'ENVOL

Les caisses Desjardins de la Rive-Sud ont donné 50 000\$ pour l'achat d'un minibus pour l'organisme communautaire L'Envol, afin de transporter les jeunes mères et leurs enfants qui participent à des activités de l'Envol. Ont présenté le chèque symbolique, dans l'ordre habituel: Thérèse Dallaire, directrice générale de l'Envol; Roger Gagnon, président de l'organisme; Alain Boutin, directeur de la caisse Pierre-Boucher et Lucie Laurier, comédienne et porte-parole de L'Envol, un organisme de l'arrondissement du Vieux-Longueuil (secteur Lemoine) qui aide les jeunes mamans et leurs bébés.

LECTURES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Lire avec son chien



CHANTAL GUY

SIGNET

Selon le dicton, on n'est jamais seul avec un livre. On l'est encore moins si l'on a un chien. Le lecteur, le chien et le livre, c'est un ménage à trois. Le chien s'accroche à son maître-lecteur, qui s'accroche à son livre. L'image même du bonheur, à mon humble avis.

Pourtant, c'est souvent le chat qu'on désigne comme le meilleur compagnon du lecteur, ou même de l'écrivain. Noble et silencieux, distant, il respecterait ces activités intellectuelles auxquelles s'adonne son coloc (car tout le monde sait qu'on habite chez son chat et non le contraire).

Pas raciste, j'ai vécu avec les deux.

Je ne sais pas pour vous (quoique j'aimerais savoir), mais tous les chats qui sont passés dans ma vie ne supportaient pas de me voir lire. Comme si cette immobilité soudaine chez l'humain, d'un naturel bruyant, le rendait semblable... au chat. Mes chats, d'habitude si indépendants, devenaient obsédés par l'objet de mon attention. Alors ils griffaient mes bouquins – l'un d'eux allait jusqu'à leur pisser dessus – ou alors, je les retrouvais couchés sur mon journal, avec un air de défi.

Un chien, c'est différent; il respecte religieusement l'humeur de son maître – il la précède, même, puisque certains rapportent le journal. Malheureusement, mon yorkshire terrier, femelle de six livres, n'a pas le gabarit pour me ramener *La Presse* du samedi. J'aime les chiens ridicules, parce qu'ils me renvoient à ma nature profonde, j'imagine. Moi aussi, je frétille dans l'existence sans trop savoir pourquoi. J'avoue : j'ai failli choisir le chihuahua.

Il me semble qu'il n'y a pas beaucoup d'écrivains qui prêtent leur plume aux animaux – l'Homme étant le vrai et seul sujet sérieux, croit-on – mais tous ceux que j'ai découverts qui le font restent dans ma bibliothèque. Colette et ses *Dialogues de bêtes*. Léautaud et son incroyable ménagerie pour laquelle il se privait de manger (peut-être même de vivre, chose fort épuisante). Romain Gary, ses éléphants et son *Chien blanc*. Mr. Bones dans le *Tombouctou* de Paul Auster. Et ce *Demain les chiens* de Clifford D. Simak, où dans un monde de chiens, on se pose cette question fondamentale : l'Homme a-t-il vraiment existé ou n'est-il qu'un mythe?

Mon yorki, toujours scotchée à mes pieds, a particulièrement aimé *Laisse*, le nouveau roman de Jean-François Chassay, lequel aurait été dicté, paraît-il, par son schnauzer nommé Queneau. Chaque fois que j'interrompais ma lecture, c'était pour la caresser, puisque *Laisse* parle de chiens. Et parce que notre amour des animaux en dit beaucoup sur nous.

En première partie, neuf chapitres, chacun présentant un personnage qui promène son chien – ils sont tous convaincus de la supériorité de leurs races et très attachés à leurs pensées. En deuxième partie, gens et chiens se retrouvent au parc et le récit, tout à coup sans collier, ressemble alors au chaos de la vie, qui mélange tout, ce qui explique peut-être notre faiblesse pour l'ordre, les hiérarchies, la clarté... et les laisses. Pour la littérature aussi; je ne connais pas d'autre art qui tente autant d'organiser le chaos et qui nous tire à ce point par la tête.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste :
cguy@lapresse.ca

LE VIDE > PATRICK SENÉCAL

TÉLÉ HORREUR

Depuis 13 ans, l'auteur de *Sur le seuil* s'amuse à inventer les pires histoires d'horreur, pour le bonheur des amateurs de frissons. Avec *Le vide*, l'écrivain qui aura 40 ans cette année plonge au plus noir de l'âme humaine. Ce qu'il y découvre est loin d'être joli. Virulente critique sociale où la télé apparaît comme un miroir grossissant de nos pires travers, *Le vide* donne froid dans le dos. Et choque, par sa crudité. Entrevue avec un auteur qui n'a pas peur de déplaire.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-CLAUDE FORTIN

La Presse : Si *Le vide* était un film, il serait certainement classé 16 ans et plus, à cause des scènes à connotation sexuelle très explicite, voire scatologique. Vous risquez de vous mettre à dos un certain lectorat, de choquer beaucoup de lecteurs...

Patrick Sénécal : Oui, j'en suis conscient, mais j'aime bien provoquer, en autant que ce n'est pas gratuit et tape-à-l'œil. Il y a des humoristes qui se croient encore provocateurs parce qu'ils sont ultra-vulgaires sur scène. Franchement ! Ce n'est plus de la provocation, c'est du conformisme et de la démagogie. Je dois assumer que mes romans suscitent

des réactions contradictoires. Ceux qui lisent mes histoires les aiment souvent pour les mêmes raisons que ceux qui ne les aiment pas. Quand j'écris mes scènes « heavy », je suis très conscient qu'elles peuvent déplaire, mais je sais aussi que cela fait partie de mes forces. Et je dois me méfier de la complaisance : dites-vous que chaque fois que j'écris une scène extrême, je me retiens tout le temps. Je pourrais toujours en mettre plus. De toute façon, de tous mes romans, *Le vide* est celui qui est le moins gentil avec les gens. C'est un roman dans lequel je dis à tout le monde (moi compris) : « On fait vraiment dur ! ».

Q Est-ce qu'il n'y a pas à l'origine de ce livre un désir de « brasser la cage »?

R J'ai pensé à cette histoire pour la première fois il y a 10 ans. À ce moment, tout ce qui m'intéressait, c'était le côté « trash ». Je n'avais pas encore la maturité pour essayer d'ancrer cette histoire dans le réel. Puis, les années passant, je me suis mis à avoir un regard de plus en plus désillusionné sur mon entourage. À l'apparition de la télé-réalité, je me suis dit qu'on avait atteint un nouveau stade dans la décadence, dans notre fascination pour le vide, pour l'insignifiance... et c'est comme ça que j'ai trouvé le moyen de rattacher au réel ma vieille idée de thriller. Alors, oui, bien sûr, je voulais brasser ; oui, je voulais dire aux gens : « Criss! ouvrons-nous les yeux pis faisons quelque chose! » mais faire un roman juste pour livrer un tel message, ça peut être très prétentieux. L'aspect thriller rend tout cela plus intéressant.

> Voir HORREUR en page 12



ATTENTION : LA SUPERVISION DES PARENTS EST HAUTEMENT RECOMMANDÉE.

DÉCOUVREZ
EXPÉRIMENTEZ
SUCCOMBEZ

Les Éditions
gesta

POUR LES ABONNÉS LA PRESSE
CLUB privilèges
10 % DE RABAIS
SUR CE MAGAZINE

Pour en profiter
cyberpresse.ca/privilèges



EN KIOSQUE
MAINTENANT

Cuisinez avec Ricardo,
du lundi au vendredi, 11 h,
sur les ondes de Radio-Canada

RADIO-CANADA
TÉLÉVISION

LECTURES

BIBLIOGRAPHIE

FRANÇOIS LANDRY

La tour de Priape (1993)

Le comédon ou les aventures de William Roschildren (1993)

Le nombril des aveugles (2001)

Moonshine (2007)



PHOTO ÉDITIONS DE LA COURTE ÉCHELLE

REVUE LITTÉRAIRE



Titre : *Zinc* numéro 10

Qu'est-ce ? Le *Zinc* est une revue littéraire de la relève dirigée par Mélanie Vincelette.

Ce numéro ? Inspiré par les célèbres *Lettres à un jeune poète* de Rainer-Maria Rilke, on a demandé à 14 écrivains établis d'offrir leurs conseils aux jeunes écrivains.

Avec qui ? Louis Hamelin, Monique Proulx, Jacques Godbout, Roger Des Roches, Yves Beauchemin, François Barcelo, Michael Delisle, Lise Tremblay, Aline Apostolska, Gil Courtemanche, Yolande Villemaire, Francis Catalano, Élisabeth Vonarburg, Jean-Paul Daoust.

Des conseils ? — « Lis. Fais au moins l'effort d'ouvrir le livre. Oui. Tu peux même te taper des ouvrages écrits avant 1960, tu sais. » (Hamelin, *Lettre à un jeune baveux*)

— « Il ne s'agit pas de fuir le succès, mais de ne pas gaspiller ton énergie à le chercher. » (Proulx)

— « Tu veux écrire, eh bien range ton stylo et vit un peu. Pas ta vie, celle des autres. Lis, non pas tes notes et tes rimes maladroitement mais les livres des autres. » (Courtemanche)

« Tu veux écrire de la poésie. Vas-y, à l'échafaud. Seulement, si tu fais de jolis poèmes, tu vas finir laid. Si tu écris de bons poèmes, tu vas finir méchant. Si tu écris des poèmes naïfs, la poésie va te rendre socialement intelligent. Et quand on va te fermer le couvercle du cercueil dans la face, si tu as cette chance, tu diras alors vraiment ton dernier poème, qui aurait dû être le premier. » (Daoust)

Jean Paré
la mitraille

DANIEL LEMAY
ESSAIS

En quatrième de couverture, le lecteur trouvera une note de l'éditeur : « Comme la chicane sur le bulletin scolaire ne semble pas trouver de conclusion, Jean Paré propose au ministère de l'Éducation le modèle que voici : pas fort ; pas pire ; pas mal ; pas mal mieux ; pas mal pantoute. »

L'humour n'a jamais été le fort de Jean Paré. Dans ses écrits de *L'actualité*, en tout cas, magazine qu'il a lancé en 1972 et dirigé jusqu'en 1998. À ce moment, il était entré depuis longtemps au panthéon du journalisme québécois d'où il descendait parfois pour enseigner. Ou pour faire la leçon. Dans les années 80, dans les congrès de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, on se disait qu'il devait être bien seul là-haut, le traducteur de McLuhan. Et puis, « *L'actualité*, ils en sortent un par mois ; qu'ils viennent donc essayer d'écrire tous les jours... »

Vingt-cinq ans plus tard, c'est ce qu'a fait Jean Paré dans ce *Délits d'opinion - Journal 2006*. Bon... pas vraiment tous les jours mais avec une quinzaine d'entrées par mois, peu de choses lui échappent : Jean Paré tire sur tout ce qui bouge et sur tout ce qui ne bouge pas, pouvoir, histoire ou syndicats.

Ses cibles favorites, bien sûr, sont les politiques — « Le parti indépendantiste, écrit-il, a beaucoup de chefs et le parti fédéraliste, aucun... » — avec une forte préférence pour « le révérend père » Duceppe et son parti, dont il dénonce « l'identité-manie ». De la présente campagne électorale québécoise, Jean Paré écrivait en août que le gouvernement actuel, même sans « fautes majeures » pourrait être battu « parce qu'il n'est pas assez démagogique. Cela ne juge pas un gouvernement, mais un électoralat. »

L'école québécoise ? Livrée aux « marxoïdes caviar » et autres « succubes de l'État-Téton ». Les médias ? Dominés par une « génération inculte » qui veut détruire la culture : « Tout est égal, Oum Kalsoum ⁽¹⁾ ou Beethoven, Eminem ou Bach. » Jean Paré, on l'aura compris, est un « classique » qui aime la grande musique, le latin : *Quos Jupiter vult perdere dementat prius*.

Contrairement à l'adage, on n'ira pas jusqu'à dire que Jean Paré aveugle son lecteur pour en provoquer la perte. Disons juste qu'il lui en met plein la vue. De la belle lecture de fin d'hiver.

★★★ ½
DÉLITS D'OPINION -
JOURNAL 2006

Jean Paré
Boréal, 227 pages.

(1) Chanteuse et actrice égyptienne (1904-1975) à la voix unique, difficilement assimilable à Eminem...

« Faust fait partie de notre héritage littéraire, il appartient à l'humanité tout entière et aborde les relations de l'homme avec l'univers et les sciences. Y a-t-il un meilleur endroit pour lire sur ces sujets que l'espace ? »

— Le milliardaire **CHARLES SIMONYI**, le cinquième touriste de l'espace, qui rêve d'y voir un jour une bibliothèque. Il décollera en avril à bord de la fusée russe *Soyouz* avec le *Faust* de Goethe et *Révolte sur la lune* de Robert Heinlein. Depuis qu'il n'y a plus d'île déserte, demandera-t-on bientôt « quel livre apporteriez-vous dans l'espace ? »

PHOTO REUTERS



ROMAN QUÉBÉCOIS

Quelques chiens
et leurs maîtres

RÉGINALD MARTEL

La verve créatrice des *Taches solaires* (Boréal, 2006) n'y est pas. Loin des étincelles que le rapprochement des sciences, des techniques, des arts et de la philosophie peut provoquer, surtout quand on a la plume alerte, *Laisse* aborde plutôt la question, qui a certes quelque importance, des rapports entre les chiens et les humains. « Une fantaisie pleine de chiens, de bruits et de fureurs », dans laquelle Jean-François Chassay fait d'abord parader neuf personnages et leurs chiens — et voilà son roman à mi-chemin déjà —, pour les emmener ensuite dans un parc — et voilà le roman terminé.

Certains pensent, qui n'ont peut-être pas tort, que de promener les chiens de ville sert surtout à la drague. Les visites de galeries et de musées sont, dit-on, fort efficaces et moins contraignantes. Les protagonistes de *Laisse* ne sont pas libertins à ce point. Ils aiment vraiment leur petite ou grosse bête, parfois parce qu'ils la croient capable d'un amour inconditionnel, ce qui est rare chez les mammifères pensants. D'autres en font un compagnon de solitude ; ils le disent ainsi ou autrement, ce qui leur donne l'occasion de parler d'eux-mêmes.

Les lecteurs qui s'y connaissent, et qui préfèrent les chiens à la littérature, seront titillés certainement par le répertoire de chiens qui leur est offert, réels ou imaginaires. Le Sharpei (M. Chassay, comme M. de Buffon, leur donne de la majuscule), le Dacket Daschung, le Border Collie et bien d'autres font partie de la ménagerie, tous infiniment bons, infiniment aimables et la grâce est avec eux. Pour les littéraires, des allusions à Faulkner et autres cynophiles, mais certainement pas à Mauriac qui préférerait aux chiens les canards, pour les manger sans doute.

Les personnages à deux pattes étant nombreux dans ce roman, ils ont peu d'espace pour affirmer leur existence. L'écrivain fait de son mieux pour leur



prêter les idiosyncrasies susceptibles de fonder une identité. Cela ne suffit pas. Ils pourraient sans doute emprunter un supplément de réalité à leurs chiens, aboyer peut-être au lieu de parler, lécher au lieu de penser, courir au lieu de réfléchir. Il faut se contenter de les voir apparaître et disparaître, fugaces bipèdes, quitte à revenir en arrière pour essayer d'imaginer une possible influence réciproque entre l'humain et sa bête. C'est beaucoup demander. Le romancier aime les défis et les contraintes, un choix qui fait de ses romans des performances. Le résultat est peu probant cette fois : tout se passe comme si la technique, ou la formule, écrasait l'art.

Le meilleur de la manière de M. Chassay n'est pas totalement absent. Les monomanies de quelques personnages suscitent parfois chez eux des réflexions sur la filiation, le temps, l'amour et le reste. Il y a là plus intéressant que le spectacle de chiens qui se reniflent le derrière.

★★★
JEAN-FRANÇOIS CHASSAY
LAISSE
Boréal, 192 pages

ROMAN ÉTRANGER

La vertu
diabolique

JACQUES FOLCH-RIBAS
COLLABORATION SPÉCIALE

Lors d'une Rencontre québécoise internationale des écrivains, inventée par Jean-Guy Pilon et la revue *Liberté*, nous avons rencontré Anne Wiazemsky, qui joua dans les films de Godard (qu'elle épouserait), de Pasolini, de Garrel, de Tanner... et qui allait écrire de très bons livres. Nous avions été en promenade près de l'île d'Orléans, contempler les oies blanches, et je me souviens d'une impression de fluidité et de grâce que l'on peut retrouver dans son dernier roman.

Il parle d'une jeune fille de 17 ans et de bonne famille. C'est elle, bien sûr. Petite fille de François Mauriac, pensez donc. Mais voilà-t-il pas qu'un grand cinéaste, auteur du *Procès de Jeanne d'Arc*, Robert Bresson, tombe en arrêt devant elle : sa peau sans une ride, ses lèvres charnues, son regard innocent ? Allez savoir. Il veut d'elle pour incarner le rôle principal de son prochain film, *Au hasard Balthazar*.

On demande la permission à Maman, puis à Grand-père Mauriac. C'est ainsi dans les grandes familles. Grand-papa dit oui, après hésitation. (On se permet d'ajouter : avec une certaine perversité, que l'on sentira en lisant.) Il conseille à sa petite-fille de tenir un journal durant le tournage. Ce qu'elle fera. Mais ce livre n'est pas le journal du tournage, c'est un roman, un vrai, qui raconte la relation troublante, ô combien, entre Robert, 64 ans — elle sera la seule à pouvoir l'appeler ainsi — et Anne, 17 ans. Il est tyrannique, mystérieux, tendre, brutal. Il paraît que les génies sont ainsi. Eh bien. Est-il amoureux d'elle ? Elle est vierge, timide et déléguée, agaçante, attendrissante, aussi mystérieuse que lui. Il paraît que toutes les jeunes filles sont ainsi. Ah bon. Est-elle amoureuse de lui ?

Après tant d'années passées, elle ne nous le dira pas. Elle



va simplement nous montrer comment elle rencontra le vertueux et silencieux Bresson qui poursuivait le but imprécis d'épanouir une jeune fille troublante dans la direction difficile entre toutes de la sobriété, du silence, de la parole qui ne triche pas, qui ne joue pas, de la voix blanche... Elle va nous montrer également comment elle fut attirée par cet homme célèbre, troublée, anxieuse, mais d'un calme qui paraît assez étrange. Comment elle se laissa décoiffer et coiffer, vêtir et jamais dévêtir, guider, transformer, affiner (et même, pour faire bonne mesure, prendre par un jeune assistant de la production, avec ensuite et toujours calmement, sembler dire « Je ne suis plus vierge. Voilà une bonne chose de faite, revenons à Robert et à son film. ») Sembler dire, car elle ne l'écrit pas, mais c'est tellement clair...

Si nous doutions qu'elle fût la petite-fille de Mauriac, nous voilà certains : plus diabolique vertu, tu t'appelles François. C'est un roman passionnant.

★★★★
JEUNE FILLE
Anne Wiazemsky
Gallimard, Paris, 217 pages

AU PIED DE LA LETTRE DANIEL LEMAY

1 LES PRIX RADIO-CANADA

«Auteur du dimanche», le Montréalais Hugo Dubreuil a remporté vendredi le premier prix de la catégorie Nouvelle des Prix littéraires de Radio-Canada pour *Voir ailleurs*, l'histoire d'un chat et d'un enfant battu dont les parents s'appellent Chien sale et Grosse Vache... Le deuxième prix est allé à André Marois, un Québécois né en France, pour *Petit feu*. Dans la catégorie Récit, les lauréats sont Mélanie Vincelette de Montréal, premier prix pour *Guardalavaca*, et à la Libanaise Dania El-Khechen de Westmount pour *Où est Baba?* Les prix de Poésie, finalement, ont été attribués à la Montréalaise Rachel Leclerc (*If*) et à Isabelle Forest de Québec (*Elle parmi ses désordres*). Les lauréats des premiers prix, dotés de 6000 \$ (4000 \$ pour les seconds), seront à l'émission *Vous m'en lirez tant*, diffusée aujourd'hui en direct du pub Quartier latin de Montréal de 14 h à 16 h ; Julien Poulin lira des extraits des oeuvres primées.

Mélanie Vincelette
PHOTO LA PRESSE



2 PÉLOQUIN À L'HARMATTAN

Le poète Claude Péloquin jubile: la maison française L'Harmattan — leader de l'édition française en nombre de titres (20 009 au 22 février) — publiera son recueil *Sur l'îlot de Cupidon* qui paraîtra ici chez Lanctôt en mai. Entretemps, l'éditeur montréalais lancera *Coeur Everest*, «un ouvrage de référence retraçant le parcours artistique et humain» de l'auteur de la chanson *Lindbergh* qui, par ailleurs, vient d'être acquitté des accusations de menaces et voies de fait que son ex-conjointe avait portées contre lui.

3 RINA...

La nouvelle bibliothèque de Joliette a été baptisée Rina-Lasnier et non Rita, comme je l'ai écrit dimanche dernier. M. Jean-François Crépeault me souligne aussi que la poétesse québécoise, décédée en 1997, était née en 1910 et non en 1915. Nos excuses aux gens de l'Industrie.

ÉVÉNEMENT



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©
Biz et Dominique Lévesque. Derrière: Sheila Copps, Pauline Marois, Christiane Charette et Robert Frosi.

LE COMBAT DES LIVRES

Dès demain, 10h, sur les ondes de la Première chaîne, cinq lecteurs s'affrontent chez Christiane Charette pour défendre chacun un roman. Le plus persuasif verra son roman l'emporter — et son auteur, très content. Jusqu'à vendredi, cinq chauds débats quotidiens, avec Pauline Marois (qui défendra *Le poids des ombres* de Marie Laberge), Biz (*Vamp* de Christian Mistral), Dominique Lévesque (*Liguane* de Denis Thériault), Robert Frosi (*D'où viens-tu berger?* de Mathyas Lefebvre) et Sheila Copps (*Self* de Yann Martel). Toutes les infos au: www.radio-canada.ca/radio/christiane/combat2007/index.shtml



PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Christiane Duchesne ne croit pas qu'elle a un imaginaire différent des autres. Elle prend simplement le temps d'étudier le fonctionnement des choses.

ENTREVUE / La ville sans nom

L'école parallèle de Christiane Duchesne

Après une cinquantaine de romans et de contes, l'auteure Christiane Duchesne se fait plaisir et livre une fabuleuse épopée serpentant les sentiers de la connaissance. Il y avait 30 ans qu'elle en rêvait.

JADE BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE

Après avoir gagné deux fois le prix du Gouverneur général (en 1990 pour *La vraie histoire du chien de Clara Vic* et en 1992 pour *Victor*), après avoir accumulé les distinctions en littérature et s'être impliquée au théâtre, au cinéma et à la radio, l'auteure surtout connue pour ses oeuvres destinées aux jeunes nous livre enfin le premier tome de sa trilogie du Pays de Montnoir, *La ville sans nom*.

«J'avais vraiment ce désir d'écrire un roman encyclopédique, un roman truffé d'un million de notions, explique-t-elle visiblement ravie. Comme je m'intéresse à tout, je veux donner le plus possible au jeune lec-

teur. D'ailleurs chez nous, c'était comme ça. Ce qu'on ne connaît pas on le cherche, on le découvre et on l'apprend.»

Assise derrière une petite table entourée de boutures diverses, Christiane Duchesne ressemble à une exploratrice revenue de contrées lointaines et mystérieuses. Les objets hétéroclites s'empilent dans sa demeure comme autant de souvenirs d'expéditions. Est-ce un petit héliographe suspendu là-bas ? Et cette relique sur le mur sans annotation, d'où

« La littérature sert, selon moi, à prendre le temps de regarder les choses pour soi-même, de faire trois détours au lieu de marcher droit. Bien sûr, regarder les choses de travers ne permet pas de trouver des réponses mais, à tout le moins, ça permet de se satisfaire ! »

vient-elle ? La curiosité de l'écrivain ne semble pas avoir de limite et force est d'admettre que celle-ci nous contamine joyeusement à son contact.

«Bien sûr, ça a l'air un peu bête de dire *roman encyclopédique* parce que ça a l'air très pédagogique alors que ce n'est pas du tout le cas, poursuit-elle en fronçant

les sourcils. C'est d'abord une histoire dans laquelle j'ai injecté, mine de rien, tous les trucs qui me fascinent. Autrement dit, on n'a pas besoin de reconnaître tout ce que j'y insère pour comprendre. Mais qui veut chercher pourra chercher.»

Le pays de Montnoir

Cette histoire, c'est tout d'abord celle de Pierre qui, le jour de son treizième anniversaire, s'égaré dans la forêt. Perdu, il décide de traverser la grosse roche fendue

qui se retrouve devant lui. Or, derrière cette roche, il découvre un monde parallèle bien étrange dont il sera en quelque sorte prisonnier.

De fait, ce premier tome nous entraîne dans un univers passionnant où les lois et règles sont joliment déformées. Certes, l'auteure fait mention de la suite

mathématique de Fibonacci, joue avec l'étymologie des mots et s'amuse avec les noms de ses personnages mais elle va aussi plus loin, se permettant de poser un regard amusé sur la société actuelle en créant une civilisation miroir à la Lewis Carroll.

«Les gens me disent toujours : mon dieu, quel imaginaire!, lance-t-elle, amusée. Mais non. Il s'agit tout simplement de prendre le temps de regarder le fonctionnement de quelque chose sous un autre angle. La littérature sert,

selon moi, à prendre le temps de regarder les choses pour soi-même, de faire trois détours au lieu de marcher droit. Bien sûr, regarder les choses de travers ne permet pas de trouver des réponses mais, à tout le moins, ça permet de se satisfaire!»

L'amusement auquel s'est livrée l'auteure en écrivant cette trilogie

(l'oeuvre la plus colossale de sa carrière) transparait d'ailleurs à la lecture. Les jeunes (et moins jeunes) lecteurs souriront d'un air entendu lors de certains passages satiriques. Les aficionados de Christiane Duchesne reconnaîtront également des personnages et des thèmes provenant de contes précédents, de Clara Vic aux Tordus.

Mais rassurez-vous, l'ambitieuse entreprise n'aura pas vidé les placards fournis de l'écrivain, loin s'en faut. «Les trois tomes sont écrits et terminés mais ce n'est que le début car ce monde de Montnoir m'apparaît inépuisable, confie-t-elle. L'histoire de la création de ce monde, par exemple. Et ses générations passées, les prises de pouvoir... C'est sans fin!»

Et voilà Christiane Duchesne de nouveau intarissable. Je reste là, accoudée à sa table, happée par un nouveau récit qui semble sortir d'elle comme une rivière emportant la réalité avec elle.

LA VILLE SANS NOM

Christiane Duchesne
Éditions du Boréal

EN KIOSQUE
DÈS MAINTENANT

scrapbooking
Faites le plein d'idées



LECTURES

Télé horreur

HORREUR

suite de la page 9

Q Le vide montre une vision très pessimiste de la société. Est-ce que vous l'êtes?

R Je suis assez pessimiste sur notre avenir, sur notre condition. L'être humain est moralement et intellectuellement paresseux de nature. Nos dirigeants politiques et culturels l'ont compris et en profitent. On pourrait changer tout cela, mais ça nous obligerait à nous remettre en question, à examiner notre propre vide et à trouver des moyens réels pour le remplir de sens. Les gens sont prêts à changer le monde, en autant que ça ne leur demande pas de changer leurs habitudes. Tout le monde veut améliorer l'environnement, mais tout le monde laisse le moteur de sa voiture tourner 15 minutes dans sa cour. Tout le monde trouve la malbouffe nuisible, mais tout le monde va au McDo. Tout le monde trouve que les grosses entreprises tuent les petites et exploitent leurs employés, mais tout le monde va au Wal-Mart pour sauver 10 piastres. Tout le monde trouve la télé stupide, mais deux millions de gens regardent *Loft Story*. C'est assez déprimant, non? Alors, oui, je suis pessimiste, mais je crois que la vie vaut la peine d'être vécue quand même. Je crois que le plus important, c'est d'être heureux tout en étant responsable. Car le bonheur est un droit. L'important, c'est de l'être tout en étant lucide et actif.

Q Dans *Le vide*, vous mettez en scène des personnages que plus rien n'émeut, et qui doivent aller toujours plus loin pour réussir à ressentir quelque chose. De quel mal souffrent-ils? Surdose de sensations? Surexposition à la violence?

R Je crois que bien des gens réalisent le vide de leur vie mais se tournent vers des solutions trompeuses. Si tu as 20 ans, que tu n'as pas de but dans ta vie, tu as deux choix: soit de te remettre en question, de creuser tes interrogations, de trouver un vrai sens à ta vie, de remettre en question ta relation avec les autres et de l'approfondir... ou de faire du sport extrême pour tripper à fond pendant deux heures. Laquelle des deux solutions est la plus



PHOTO ROBERT MAILLOUX. LA PRESSE ©

Dans *Le vide*, Patrick Sénécal met en scène un producteur de télé réalité. Un genre d'émission que l'auteur ne prise pas.

facile? Faire du sport extrême, ça te fait sentir vivant, l'adrénaline déferle... mais c'est superficiel. Alors que la première solution demande du temps, de l'effort et fonctionne à long terme.

Q Quel état d'esprit a précédé l'écriture de ce livre?

R Comme je chialais sur plein de choses depuis plusieurs années, il fallait que ça sorte à un moment donné. Ma blonde va être contente: j'ai enfin tout craché dans un livre et ça va peut-être me calmer un peu! Ce roman, en fait, a été écrit en réaction, par un homme écoeuré et en colère et qui, pour s'amuser tout de même un peu, a enrobé le tout dans un thriller, parce qu'il est malgré tout un grand enfant qui aime encore les bonnes histoires haletantes et bien foutues.

Q Le vide met en scène un producteur d'une télé-réalité qui invite les gens à réaliser leurs désirs

les plus inavouables. Que pensez-vous de la télé-réalité actuelle?

R Moi, je trouve que c'est un des symptômes les plus éclatants de notre décadence. Aussi direct que ça! Il y a 10 ans, jamais on n'aurait cru produire de telles émissions un jour. Il faut croire qu'on avait encore un peu de dignité. Mais où est la dignité quand tu acceptes d'aller manger des vers de terre par pelletées? Quand tu acceptes de te faire filmer 24 heures sur 24, en train de te frotter sur tout le monde et de comploter dans le dos des autres participants? Si tu acceptes de faire ça, c'est parce que ta vie est insatisfaisante, c'est certain! Si tu as tant besoin d'argent ou de devenir ainsi une bête de foire, c'est parce que tu as désespérément besoin de te faire remarquer pour avoir l'impression d'être quelqu'un, de vivre. Il y a tellement, tellement de détresse dans ces émissions. Mais encore une fois, tout cela est déguisé en un credo stupide: « Je

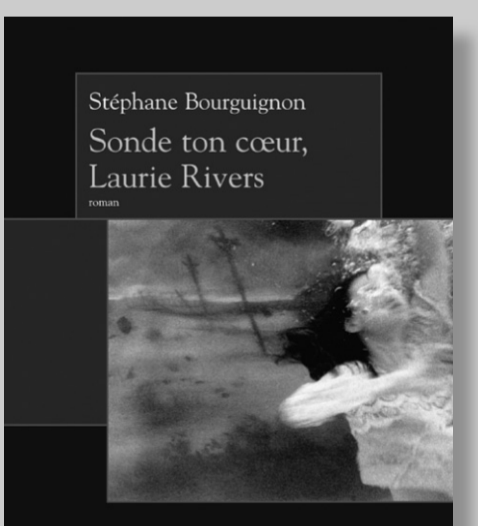
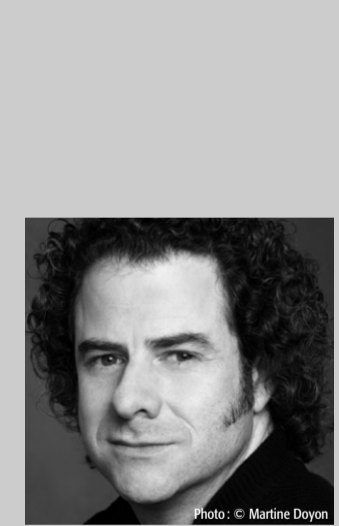
suis jeune, je suis beau ou belle, je suis cool, j'aime les expériences limites!» Alors qu'au fond, ces gens nous crient: «Remarque-moi! Je vis, vous voyez bien? Je vis, mais je m'ennuie!» Ils se disent que pendant quelques semaines, ils ne s'ennuieront plus et se feront peut-être remarquer par les producteurs qui, au fond, profitent d'eux de manière scandaleuse. Et nous tous, qui regardons cela, tels des voyeurs, reconnaissant nos propres petites vies ternes à travers ces relations superficielles et moches, comme si le spectacle de l'insignifiance nous rassurait... Je trouve cela très, très inquiétant.

ENTREVUE

Lisez l'entrevue complète de Patrick Sénécal sur www.cyberpresse.ca

STÉPHANE BOURGUIGNON

Sonde ton cœur, Laurie Rivers



Voici, à n'en pas douter, le grand roman américain de Stéphane Bourguignon, l'auteur de *la Vie, la vie* et de *Tout sur moi*.

« Prenant, captivant, trop court... j'ai beaucoup aimé et j'applaudis la transformation de Stéphane Bourguignon. »

Marie-Christine Trottier - Première chaîne de Radio-Canada Désautels

« Dense, très dense ce *Sonde ton cœur, Laurie Rivers*. Et finement ciselé. En moins de 180 pages, l'auteur a réussi son pari. On en redemande, oui. »

Danielle Laurin, *Le Devoir*

« Parfaitement maîtrisé... »

Marie-Claude Fortin, *La Presse*

L'écran noir

MARIE-CLAUDE FORTIN
COLLABORATION SPÉCIALE

Unique héritier d'un homme d'affaires milliardaire, Maxime Lavoie décide, à l'aube de ses 40 ans, de vendre ses parts de l'entreprise familiale et d'utiliser sa fortune pour produire un nouveau *reality show*. Chaque semaine, *Vivre au max* invitera des gens à venir réaliser leurs rêves les plus fous. Humilier son patron devant public, défier un taureau, chanter une chanson d'Elvis en faisant un strip-tease, conduire une Formule 1 au cœur de Montréal. En toute impunité, puisque *Vivre au max* s'occupe de payer les coûts des avocats en cas de poursuite. Voilà de quoi intéresser Frédéric Ferland, un psychologue blasé que plus rien n'émeut, et qui cherche dans le sexe extrême à réveiller ses sens. Et de quoi distraire le détective Pierre Sauvé, qui ne se console pas de la mort de sa femme, et n'arrive pas à se rapprocher de sa fille.

L'auteur de *5150, rue des Ormes* nous livre, avec *Le vide*, son projet le plus ambitieux et le plus éprouvant, pour le lecteur. Près de 700 pages d'une intrigue complexe, fouillée, où il sonde les âmes malades et dépravées de personnages monstrueux, tout en nous tenant en haleine. Que cherche, au juste, le producteur de *Vivre au max*, et jusqu'où ira-t-il? Qui est responsable de ce quadruple meurtre dont on ne s'explique pas le mobile? Que vient faire Frédéric Ferland dans cette galère?



Évoluant entre l'un et l'autre de ces personnages, Sénécal tisse une toile meurtrière qui nous tient captifs dès les premières pages, pris entre l'admiration, devant l'ampleur de la tâche qu'il réussit à mener à bien, et le dégoût, à la lecture de certaines scènes vraiment répugnantes... Un lecteur averti en vaut deux: la supervision des parents est hautement recommandée... Plus cru, plus *trash* que jamais, *Le vide* est un pavé dans la mare du roman noir québécois.

★★★½
LE VIDE
Patrick Sénécal
Éditions Alire, 2007, 642 pages

Accents sur les majuscules



MOTS ET ACTUALITÉS

J'ai une petite-fille prénommée Élodie. Dans mon temps, on ne mettait pas d'accent sur les majuscules. Est-ce encore la règle?

Claire Meilleur

C'est encore l'usage en France. Mais au Québec, on met maintenant les accents, de même que le tréma et la cédille, sur les majuscules quand les minuscules équivalentes en comportent.

- *Ma petite Élodie*
- *À ce moment...*
- *Ça veut dire...*

Cet usage est tout à fait justifié, car les ordinateurs, contrairement aux machines à écrire, le permettent. Et c'est parfois bien commode pour dissiper les ambiguïtés. À preuve, les titres suivants:

- *UN VOLEUR TUE*
 - *UN VOLEUR TUÉ*
- On met également les accents nécessaires sur les majuscules des abréviations, mais pas sur celles des sigles ou des acronymes. Pourquoi? Parce qu'ils ont un statut autonome par rapport aux mots dont ils reprennent les initiales», nous explique *Le français au bureau*. Cette règle souffre quelques exceptions chez nous, depuis que l'Université du Québec à Montréal a ajouté un accent sur le A pour contrebalancer la queue du Q. C'est une coquetterie graphique. La langue, elle, peut très bien s'en passer. En revanche, l'accent est indispensable sur le sigle de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (ASSÉ), sans quoi le jeu de mot disparaît.

- *É.-U., Î.-P.-É., ASSÉ, mais ALENA, ENAP, UQAM.*

SMS: une traduction S.V.P.!

Christiane Charette a utilisé *SMS* pour signifier *short message service*, ce qui fait référence aux messages rapides envoyés par cellulaire. Mécontente de ce *SMS*, j'ai proposé sur un canal de clavardage de me dire ce qu'on entendrait du mot *courtel*. Eh bien, 80% des réponses me disaient que ce nouveau mot leur faisait penser à «courrier court par téléphonie». «Court» rappelle bien le «short»; «cour», le mot «courrier»; «tel», le mot «téléphone»; «el», le mot «électronique». Alors je vous demande si le mot *courtel* pourrait être proposé pour traduire ce *SMS* très peu évocateur, un peu de la même façon que *courriel* a pu prendre le dessus sur *e-mail*?

Maude

Voire suggestion est excellente. Je ne serais pas surpris que l'Office s'y intéresse. Cela dit, des efforts ont déjà été faits pour trouver un équivalent français à *SMS*. En France, la Commission spécialisée de terminologie et de néologie des télécommunications a adopté le terme *mini-message*. On rencontre aussi *télémessage*, *message texte*, *message SMS*, *message court*, ainsi que *texto*, que j'aime bien.

— J'ai reçu des textos sur mon portable.

Avouez que ça fait vachement branché!

Petits pièges

Voici les pièges de la semaine dernière:

- 1) *Dans les limites du bon sens, il va s'en dire.*
- 2) *Québec est en négociation avec Alcoa.*
— On écrit *il va sans dire*, et non *il va s'en dire*.
— Il faut mettre un *s* à *négociation* dans cette locution.

Il aurait donc fallu écrire:

- 1) *Dans les limites du bon sens, il va sans dire.*
- 2) *Québec est en négociations avec Alcoa.*

Les phrases suivantes comprennent au moins une erreur. Quelles sont-elles?

- 1) *Il arrive au moment inapproprié.*
- 2) *Elle juge inapproprié de parler de sexe.*

Les réponses dimanche prochain.

COURRIEL

On peut joindre l'auteur à paul.roux@lapresse.ca ou à amoureux@cyberpresse.ca.

ACTUEL
SI LA TENDANCE SE MAINTIENT...

Tous les jours dans **LA PRESSE**

Ah, qu'elle était jolie la guerre!



DANY LAFERRIÈRE
CHRONIQUE
 COLLABORATION SPÉCIALE

I. Un auteur

Tant qu'à être dans la guerre jusqu'au cou cette semaine, mieux vaut commencer par Thucydide, que Taine place plus haut que Tacite. Son *Histoire de la guerre du Péloponnèse* dort depuis une éternité dans ma bibliothèque. Je me souviens de ces samedis matin perdus à tenter de déchiffrer un Thucydide redoutable pour sa syntaxe inusitée. Des textes criblés de références, un style apparemment sans grâce. Je ne pensais alors qu'à rejoindre les copains au terrain de foot. Tout me repoussait chez Thucydide. Je le reprends, près de 40 ans plus tard, et subitement tout s'éclaire. L'esprit le plus lucide d'une époque qui ne manquait pourtant pas de maîtres. Sa sensibilité lui permettait de plonger au cœur des hommes afin de comprendre cette constante faim de violences et d'ambition. Un tel projet demande du temps : Thucydide en avait. Écarté du cercle du pouvoir, son travail intellectuel devient alors une incessante rumination contre la folie des hommes. Son expérience l'empêchait de conclure, même après de minutieuses enquêtes, à propos d'un événement ou du caractère d'un homme. Thucydide est d'abord un observateur.

Si on veut comprendre les hommes, il faut les observer dans ces deux opérations meurtrières : l'amour et la guerre. Thucydide n'est pas le genre à s'adonner à l'amour. La guerre écarte la femme, c'est là tout son intérêt pour certains hommes. Le grand jeu : on tue ou on meurt. La conquête n'intéresse que les chefs. Thucydide, dès le début de la guerre du Péloponnèse, récupère les documents qui lui permettront de comprendre l'affaire. Malgré le

fait qu'il travaille sur une guerre qui se déroule pratiquement sous ses yeux (comme la guerre d'Irak pour nous), Thucydide se méfie des témoins. Pour lui, c'est un jeu d'ensemble où l'individu apparaît comme une fourmi dans une immense fourmilière. Thucydide se méfie même des documents, sachant comment les chefs de guerre considèrent les traités. Mais il se méfie surtout de l'imagination de ces poètes pour qui l'histoire n'est qu'une fabrique de fables. Il n'y a que l'accumulation des faits pour éclairer les événements. Les motivations ne doivent nullement intéresser l'historien qui ne fait pas dans la dentelle psychologique. On trouve des échos de la leçon de Thucydide chez le jeune Littell, l'auteur des *Bienveillantes*.

Si, aujourd'hui, on peut gloser si facilement sur la guerre, c'est grâce au travail de fourmi des auteurs comme Thucydide, qui n'avaient à l'époque que leur intuition pour

Si, aujourd'hui, on peut gloser si facilement sur la guerre, c'est grâce au travail de fourmi des auteurs comme Thucydide qui n'avaient à l'époque que leur intuition pour les aider à comprendre les événements.

les aider à comprendre les événements. C'est ainsi que Thucydide a pu repérer les règles profondes qui régissent la guerre. Nous pouvons regarder aujourd'hui toutes ces guerres à la télé, entendre aussi les chefs (Bush, Blair, Hussein, Kadhafi, Kim Yon-nam) s'expliquer à propos de leurs décisions, et malgré tout nous n'arrivons pas à cette clarté d'analyse d'un Thucydide. Ce Thucydide qui va toujours droit au but : « Or la guerre, dit-il, dépend plus de l'argent que des armes; c'est l'argent qui fournit les armes, principalement à des peuples continentaux contre des peuples maritimes. Procurons-nous d'abord de l'argent et ne nous laissons pas entraîner auparavant par les discours de nos alliés. Puisque c'est nous qui supportons de toute façon la majeure partie des responsabilités de cette guerre donnons-nous la possibilité d'examiner à loisir la situation. » Comme la roue de l'histoire ne s'arrête jamais, personne n'aura

le temps « d'examiner à loisir la situation ». Celui qui demande du temps en a surtout besoin pour se remettre d'une mauvaise fortune. Je n'ai pas cessé de penser à Bush en lisant Thucydide.

II. Deux films

J'ai vu dernièrement deux films complètement différents qui traitent du même sujet : la guerre. D'abord *Indigènes* de Rachid Bouchareb. Pour monter un pareil projet, il a fallu à Bouchareb autant de patience et de détermination qu'à ses héros. Indigènes, c'est la Deuxième Guerre mondiale vue et vécue par les Africains. Des gens simples, venant pour la plupart d'un milieu rural, qui ont répondu à l'appel d'une France blessée qui voulait montrer aux Alliés qu'il lui restait encore quelques dents. Ces hommes qui ignoraient totalement le métier des armes se sont battus avec achar-

candeur, de loyauté et de dignité. On se demande comment les cinéastes français ont pu passer à côté pendant si longtemps d'une histoire si forte? La réponse est simple : personne n'était intéressé à financer un film où les Français caucasiens n'auraient pas les premiers rôles, prétextant comme toujours que le public français ne pourra jamais s'identifier à des « bougnoules ». Faux. En effet, pour une fois, ce sont les Noirs et les Arabes qui mènent le bal. Et que disent-ils tout le long du film : « Nous sommes venus libérer la France ». Vous imaginez la fierté des jeunes Arabes et Noirs des banlieues pauvres, ceux-là même que le candidat de droite Sarkozy a traités de « racaille », en entendant ces mots dans les salles de cinéma. Leur droit de résidence en France, ils l'ont donc conquis parce que leurs pères ont donné leur vie pour la libération de ce pays. Sarkozy n'est nullement légitimé

semblent d'un autre âge mais qui finalement parviennent à nous toucher à cause de cette pudique émotion qui court sans cesse à la surface de l'écran. Le sujet fondamental est bien sûr l'amour. Non pas l'amour d'un homme pour une femme, mais plutôt le fait que cet amour ait fini par éclabousser un autre homme, celui qui était chargé de le détruire. Thucydide a choisi la guerre; Von Donnersmarck, l'amour.

III. Une leçon

Un vieux maître vous apprend toujours quelque chose. Il y a quelques années, j'ai été impressionné par un long papier de Norman Mailer sur Jimmy Carter. L'Amérique se demandait qui était ce naïf planteur d'arachides qui entendait diriger la plus puissante nation du monde. On le savait intègre, pieux, enfin des valeurs que Washington croyait totalement ringardes. N'y tenant plus, Norman Mailer est allé le voir chez lui, à Plains, en Géorgie. C'était un bon portrait de Carter, mais j'ai été plutôt fasciné par la technique employée par Mailer. Il nous présentait Mailer en face de Carter comme s'il y avait deux personnages dans la pièce. Évidemment, il y a toujours deux personnages dans un portrait, mais on doit sentir le portraitiste sans le voir. Mailer ne s'est pas effacé. Et il a traité le personnage de Mailer avec autant de rigueur que celui de Carter. À chaque fois qu'il égratignait Mailer, j'allais voir qui avait écrit l'article pour découvrir, à chaque fois, que c'était Mailer lui-même. J'étais bluffé.

Et pour cette seule trouvaille, je tenais Mailer pour un grand inventeur de formes. Jusqu'à ce que je découvre cette semaine la même trouvaille chez Thucydide. C'était là, sous mes yeux, dès la première phrase du livre : « Thucydide l'Athénien a raconté les différentes péripéties de la guerre des Péloponnésiens et des Athéniens; il s'est mis à l'œuvre dès le début de la guerre, car il prévoyait qu'elle serait importante et plus mémorable que les précédentes. » Ce n'est pas simplement un vaniteux qui parle de lui-même à la troisième personne, mais un homme qui prend ses distances face à tout le monde, et d'abord à lui-même. Près de 2400 ans plus tard, Mailer nous refait le coup.

BANDES DESSINÉES

Les Débrouillards sont de retour

Les *Débrouillards* soufflent 25 bougies cette année. Le mouvement, créé par Félix Maltais (alias le prof Scientifx!), a fait des petits : plus de 45 livres, BD et albums d'expériences scientifiques. Pour souligner l'anniversaire, ils viennent de lancer deux bandes dessinées.

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Dans *Minuit moins quart les Débrouillards*, Mathieu, Caro, Simon, l'inimitable Van l'inventeur et le reste de la bande sont à nouveau les héros des aventures imaginées par le merveilleux dessinateur Jacques Goldstyn.

Drôle, inventif, presque coquin, l'album s'adresse aux 9 à 14 ans, l'âge des *Débrouillards*. Et, parce qu'ils sont de leur temps, les personnages ont des comportements contemporains : un des héros tombe amoureux d'une fillette en fauteuil roulant, une autre veut se faire percer le nombril, un autre souffre d'interdit aiguë et refuse de quitter son écran. On joue des tours, on sourit et on adore. Mais surtout, on apprend que les solu-

Drôle, inventif, presque coquin, l'album s'adresse aux 9 à 14 ans, l'âge des Débrouillards.

tions toutes faites ne valent pas grand-chose.

Dans un épisode, Mathieu se fait taxer et fait appel à ses amis. Il rêve d'un bazooka pour éliminer ses tourmenteurs, mais ses amis lui proposent plutôt la ruse. Et ça marche : à la prochaine attaque, les taxeurs hériteront des inventions de Van : un baladeur, scellé avec une cassette de *Passé-Partout*, au volume bloqué au maximum. Une casquette encrée qui colle au crâne et des espadrilles « stool » avec un émetteur caché dans la languette, reliée aux policiers. Du grand Goldstyn.

Père de Beppo, la petite grenouille irrévérencieuse et désopilante devenue mascotte des *Débrouillards*, Jacques Goldstyn a créé l'équipe BD des *Débrouillards* dès les débuts du magazine du même nom. Les aventures de cet album ont paru dans le magazine *Les Débrouillards* entre 1995 et 2002.

De petits à grands Débrouillards

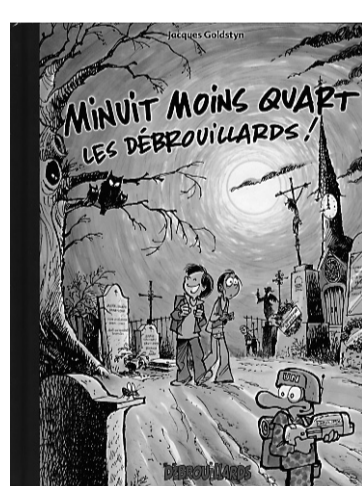
La seconde est l'œuvre de Réal Godbout, un vétéran qui a illustré *Croc* et *Red Ketchup*. Il y représente la vie de grands Québécois qui ont marqué notre société sous forme de petites histoires tenant sur trois pages. Des personnages célèbres comme l'astrophysicien Hubert Reeves et le géologue William Logan, mais aussi d'autres moins connus comme Irma LeVasseur, qui a ouvert les premiers hôpitaux pour enfants, et Alphonse Ouimet, militant de la première heure pour la télé au Canada. En tout, 11 célébrités qui se sont illustrées dans leur domaine.

Le concept n'est pas nouveau, la BD a souvent servi à transmettre des connaissances. Ici, ça sent la pédagogie à plein nez, mais le résultat est réussi. Les héros – car ils le sont tous, malgré leurs imperfections – sont attachants. Les bulles contiennent juste assez d'informations pour renseigner et juste assez d'humour et d'aventure pour garder l'intérêt.

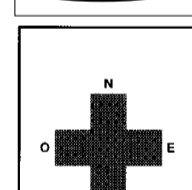
Pour les jeunes comme pour les parents, succès assuré.

Minuit moins quart les Débrouillards, de Jacques Goldstyn. Bayard Jeunesse Canada

Les Grands Débrouillards, de Réal Godbout.



ACTUEL TENDANCES



Tous les jours dans **LA PRESSE**

En tout lieu. En tout temps.

1 800 592-7649
www.croixrouge.ca

pul www.pulaval.com

COLLECTION prisme

LE PARTI LIBÉRAL

Enquête sur les réalisations du gouvernement Charest

Sous la direction de François Pétry, Éric Bélanger, Louis M. Imbeau

Sous la direction de François Pétry, Éric Bélanger, Louis M. Imbeau

978-2-7637-8457-1 • 35 \$

Palmarès des ventes

Renaud-Bray

12 au 18 février 2007
 Cette semaine 21 148 titres différents ont été vendus.

1 LE MEILLEUR DE SOI ♥	G. Corneau ♣	Psychologie	L'Homme
2 FORTERESSE DIGITALE	D. Brown	Polar	JC Lattès
3 LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 1, 2, 3, 9, 10	A. Robillard ♣	Sc-fiction	de Montagne
4 SONDE TON CŒUR, LAURIE RIVERS ♥	S. Bourguignon ♣	Roman	Qc Amérique
5 UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'AVENIR ♥	J. Attali	Sc Sociale	Fayard
6 LA PAROISSIENNE	D. Monette ♣	Roman	Logiques
7 COMMENT LES RICHES DÉTRUISENT LA PLANÈTE	H. Kempf	Économie	Seuil
8 MILLE MOTS D'AMOUR, t. 3 ♥	Collectif ♣	Roman	Les Impatients
9 LES MEILLEURES RECETTES À LA MIJOTEUSE	D.-M. Pye	Cuisine	Guy Saint-Jean
10 ODETTE TOULMONDE ET AUTRES HISTOIRES ♥	E.-E. Schmitt	Roman	Albin Michel
11 ÉTERNELS CÉLIBATAIRES	D. Steel	Roman	Presses de la Cité
12 MES MILLE ET UNE VIES	T. Lapointe ♣	Sport	les Intouchables
13 LABYRINTHE ♥	K. Mosse	Polar	JC Lattès
14 LA BIBLE DES SOUPES	M.-C. Morin ♣	Cuisine	Modus Vivendi
15 HANNIBAL LECTER - Les origines du mal ♥	T. Harris	Polar	Albin Michel
16 LES BIENVEILLANTES ♥ (Prix Goncourt 2006)	J. Littell	Roman	Gallimard
17 25 DESTINATIONS SOLEIL POUR LES VACANCES ♥	Chagnon / Kiefer ♣	Voyage	Rudel Medias
18 DANS LE SCRIPTORIUM	P. Auster	Roman	Actes Sud
19 SENTIMENT, SEXE, SOLITUDE	S. Lama	Poésie	Anne Carrière
20 CUISINER AVEC LES ALIMENTS CONTRE LE CANCER ♥	Béliveau / Gingras ♣	Cuisine	Trécarré
21 À LA DI STASIO ♥	J. Di Stasio	Cuisine	Flammarion Qc
22 GRANDIR, AIMER, PERDRE ET GRANDIR ♥	J. Monbourquette	Psychologie	Novalis
23 J'AI COMMENCÉ MON ÉTERNITÉ	É. Fournier ♣	Psychologie	L'Homme
24 LES MORDUS SPÉCIAL SUDOKU, t. 2 ♥, 3 ♥, 4 ♥	F. Savary ♣	Passe-temps	Rudel Medias
25 LE DERNIER TEMPLIER ♥	R. Khoury	Polar	Presses de la Cité
26 OSCAR ET LA DAME ROSE	E.-E. Schmitt	Roman	Albin Michel
27 LES SECRETS D'UN ESPRIT MILLIONNAIRE ♥	T. Harv Eker	Gestion	Trésor Caché
28 LIGNES DE FAILLE ♥ (Prix Femina 2006)	N. Huston ♣	Roman	Leméac / Actes Sud

46 figures marquantes vont au fond des choses

ISABELLE CLÉMENT
Le sens de la vie?
 128 PAGES • 24,95 \$

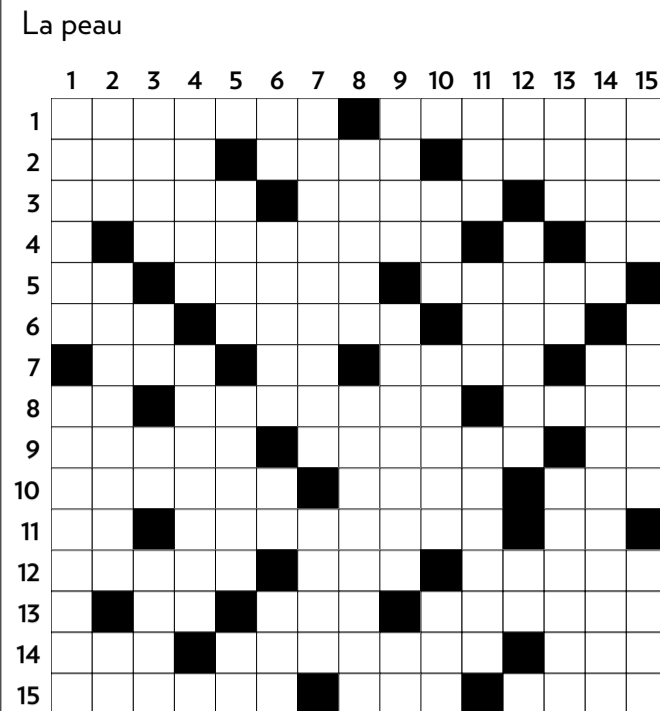
FIDES

29 L'HISTOIRE DE L'AMOUR ♥	N. Krauss	Roman	Gallimard
30 PLATS MIJOTÉS - 125 recettes actuelles ♥	D.-M. Pye	Cuisine	L'Homme
31 LES 1000 LIEUX OÙ IL FAUT AVOIR VUS DANS SA VIE ♥	P. Schultz	Voyage	Flammarion
32 VOTRE GROSSESSE AU JOUR LE JOUR ♥	L. Regan	Maternité	Hurtubise HMH
33 ARCHITECTURE HABITAT ET ESPACE VITAL AU QC	M. Dubois	Architecture	Ed. Officiel du Qc
34 FILLE DE SOIE	É. Bourque ♣	Roman	Guy Saint-Jean
35 DE CHAIR ET D'ÂME ♥	B. Cyrulnik	Psychologie	Odile Jacob
36 TAIS-TOI, ARRÊTE DE TE PLAINDRE...	L. Winget	Psychologie	Transcontinental
37 LE DESTIN JOHNSON	B. Gignac ♣	Biographie	Stanké
38 DOCTEURE IRMA, t. 1 - Louve Blanche	P. Gill ♣	Roman	Qc Amérique
39 LES MORTS NOUS DONNENT SIGNE DE VIE	M. Coulombe ♣	Ésotérisme	Édimag
40 LAISSE	J.-F. Chassay ♣	Roman	Boréal
41 HOMMES ENTRE EUX	J.-P. Dubois	Roman	de l'Olivier
42 MES AMIS, MES AMOURS	M. Lévy	Roman	Robert Laffont
43 PALMARÈS DES CARRIÈRES 2007	Collectif ♣	Éducation	Septembre
44 NUTRITION, SPORT ET PERFORMANCE	M. Ledoux ♣	Sport	Géo Plein Air
45 VALÉRIAN ET LAURELINE, t. 20 - L'Ordre des Pierres	Mézères / Christin	B.D.	Dargaud

Un réseau de 26 librairies
 Service aux entreprises et aux institutions : 1 800 667-3628
 renaud-bray.com

AMUSEZ-VOUS!

LA GRILLE THÉMATIQUE



HORIZONTALEMENT

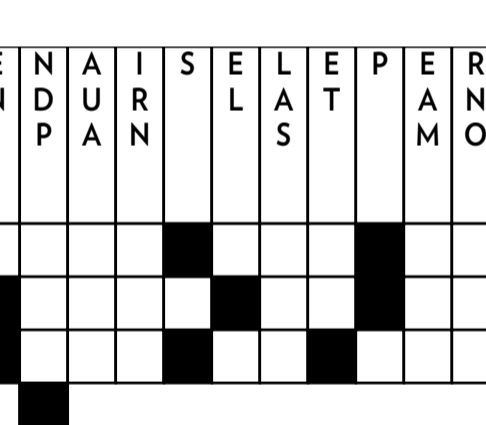
- Tumeur bénigne – Se dit d'un teint pâle et sans éclat.
- Petit pli de la peau – Organiser autour de – Couper le poil tout près de la peau.
- Recouvert de tain – Solde son passif – Bouclier médiéval.
- Pigment foncé, brun à noir, présent notamment dans la peau – Hélium.
- Largeur d'une étoffe – Ce qu'il y a de meilleur – Fait des petites crevasses à la surface de la peau.
- Mèche de cheveux – Arrivée à terme – Callosité douloureuse sur les orteils.
- Fait rougir – Marque la surprise – Tube d'éclairage – Fin de verbe.
- Idem – Biologiste allemand, précurseur de l'embryologie évolutive – Maladie infectieuse due à un virus du groupe herpès.
- Terme de politesse – Éduquée – Il a un uniforme.
- Dieu grec au phallus démesuré – Formulé – Possessif.
- Éminence – Pensées vagues – Centilire.
- Peut être argileuse – Patronne – Suc tiré du pavot.
- Sert à attirer l'attention – Fait avec audace – Carotide.
- On y traverse – Inflammation des ganglions lymphatiques – Petite crêpe de farine de riz.
- On la chasse pour sa peau – À l'heure des poules – Met sur une balance.

VERTICALEMENT

- Disque pigmenté qui entoure le mamelon du sein – Affection contagieuse de la peau.
- Exprime – Peau – Vieille note.
- Fromage recouvert de paraffine rouge – Iridium – Ricané – Mère de Zeus.
- Héraclès y tua un lion qui désolait le pays et se revêtit de sa peau. – Nécrose cutanée.
- Troisième personne – Truquée – Lent mammifère.
- À moi – Appât accroché à l'hameçon – Électronvolt – Poème lyrique.
- Éruption sur la peau, rouge et diffuse – Ouverture d'un violon.
- Bâton garni de fer – Préviennent d'un danger.
- Très bronzé – Antagoniste – Sa peau s'étira tout à coup.
- Étendue très aride – Tache rouge sur la peau, présente à la naissance – American Telephone and Telegraph.
- Parcelle de terrain – Écrivain italien – Enlève l'eau d'un linge.
- Sur une portée – Qui est basané – Platine.
- Résine fétide – Chrome – Grand poisson téléostéen de l'Atlantique.
- Se dit d'une peau qui est rude au toucher – Lésions inflammatoires provoquées par le froid.
- Serrée et abondante – Qui a conservé son éclat, en parlant du teint – Elle est sans doute ridée.

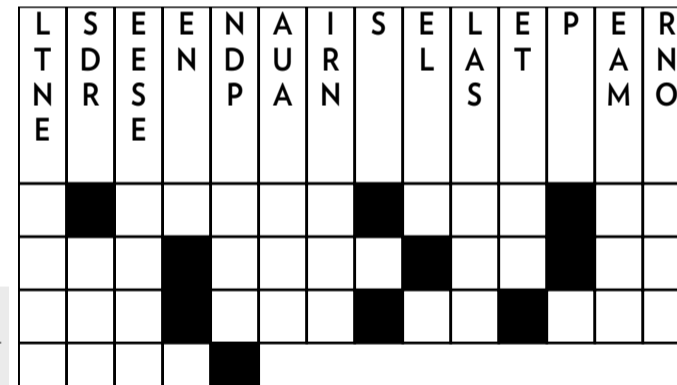
Solution au prochain numéro
Michel Hannequart www.hannequart.com

SOLUTION du dernier numéro



LA PHRASE SECRÈTE

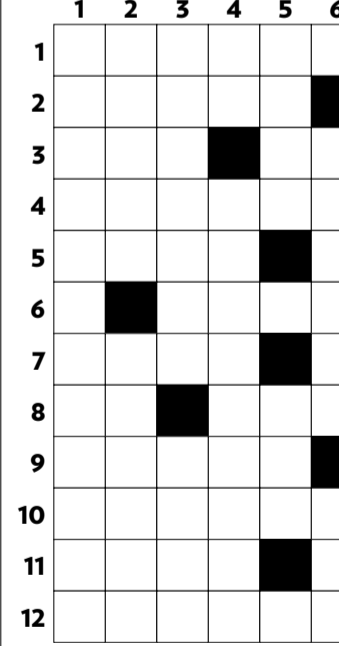
Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.



Thème : Citation de Jean de La Bruyère

SOLUTION du dernier numéro
 Les hommes devraient être comme des kleenex : doux, forts et jetables.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- Amas d'objets empilés les uns sur les autres.
- Hautbois indien – On le parle à Muqdisho.
- Poil palpébral – Mollusques.
- Titre d'honneur – Se sert d'un clavier.
- Métis canadien – Ministre de Dagobert.
- Circule à Téhéran – Sots.
- Culottés – Qui fatigue en ennuyant.
- C'était le do – Un Kir, par exemple – Abréviation religieuse.
- Crustacé comestible – Boissons fermentées.
- Chats domestiques à l'état sauvage – Lu tour à tour.
- L'Ohio en est un – Anémone de mer.
- Manquer un cours – Estoniens.

VERTICALEMENT

- Instrument de gymnastique – Eau-de-vie.
- Commence en janvier – Prénom de plusieurs reines.
- Groupies – Vesse.
- Petit cloporte – Son Altesse Royale.
- Commun – Perroquet à longue queue.
- Apport de l'épouse – Désuet.
- Témoignages d'affection – Mèches de cheveux.
- Grande fête – Compriment.
- Pachyderme – Épais.
- Placée – Mesurées.

SOLUTION du dernier numéro



GÉNIES EN HERBE

FAUNE AFRICAINE

- De la famille des canidés, voisin de la hyène, ce carnivore des steppes et de la savane vit en meute.
- Qu'ont en commun, au niveau de leur régime alimentaire, les habitants suivants de la savane africaine : les éléphants, les buffles, les gazelles et les girafes?
- Quel parc national tanzanien, voisin du Masai Mara kenyan, est célèbre pour ses migrations annuelles de gnous et ses safaris?
- C'est ainsi que l'on nomme les panthères d'Afrique au pelage jaune recouvert de taches rondes et noires.
- Combien de temps, à 3 mois près, dure la gestation d'un dromadaire?

ACTUALITÉ

- Quels deux pays se sont affrontés en finale de la Coupe du Monde de football le 9 juillet dernier?
- Contre quel pays du Proche-Orient Israël a-t-elle lancé une offensive meurtrière en juillet dernier?
- Dans quelle municipalité montréalaise s'est produit un grave accident aux glissades d'eau d'un camping en juillet dernier?
- Quelle chanteuse ontarienne a épousé un des membres du groupe Sum 41, Deryck Whibley, le 15 juillet dernier en Californie?
- Dans quel spectacle à saveur d'alcool et de Midwest retrouvait-on Sylvie Moreau et Sandra Dumaresq au dernier festival Juste pour rire?

LECTURE

- Quel roman d'Irène Némirovsky, paru en 2004 à titre posthume, raconte « en direct » l'occupation nazie de la France durant la Seconde Guerre mondiale?
- Ce roman de Ken Grimwood paru en 1986 raconte l'histoire de Jeff Winston, un homme condamné à revivre sa vie plusieurs fois, tout comme l'est l'acteur Bill Murray dans Le jour de la marmotte.
- Font partie des troubles du langage écrit la dyslexie, le trouble de la lecture, et celle-ci, le trouble de l'écriture.
- Cette technique de lecture rapide permettant d'identifier le contenu général d'un texte a pour équivalent anglophone le terme skim reading.
- Complétez l'énoncé : Selon l'Institut de statistique de l'UNESCO, 64% des analphabètes sont de sexe,

ASSOCIATIONS

- Associez le monologue ou le sketch à son humoriste.
- Monologues du vagin a) Raymond Devos
 - Les unions, qu'ossa donne? b) Eve Ensler
 - Parler pour ne rien dire c) Sol
 - Couchemard sur une psychologue d) Yvon Deschamps

IDENTIFICATION PAR INDICES

- Il naît en 1922 à Mouscron en Belgique. Forcé d'arrêter ses études à l'âge de 13 ans, cet autodidacte apprend la musique au sein d'une famille mélomane et rêve de devenir artiste.
- Dans la poursuite de ce but, il suit des cours de théâtre et de mime et forme divers groupes burlesques. Mais c'est en solo et par ses formidables jeux de mots qu'il devient célèbre et se produit à l'Olympia et au Bobino.
- Il est l'auteur de nombreux sketches tels que « Parler pour ne rien dire » et « Le sens du ridicule ».
- Ce jongleur, mime, comédien, musicien, équilibriste et encore davantage meurt en juin 2006 à

Saint-Rémy-les-Chevreuse en France.

CHARADE

- Mon premier est l'équivalent de la note fa au Royaume-Uni.
- Mon second était général en chef des armées confédérées lors de la guerre de Sécession.
- Mon troisième désigne la partie supérieure du corps, en haut de la taille.
- Mon quatrième est une exclamation de joie.
- Mon tout est un pirate antillais.

MOTS COMMENÇANT PAR LA LETTRE « V »

- Provenant du verbe latin signifiant se venger, cet adjectif qualifie un désir de vengeance.
- Ce terme anglophone peut désigner un porto grand cru d'au moins 10 ans ou un vêtement ou accessoire témoignant d'une autre mode, d'une autre époque.
- C'est l'état de ce qui est vide.
- Ce sont les cris du nouveau-né, du lièvre ou du crocodile.
- Vin italien rouge produit dans la région de Vérone, au nord-est du pays.

TORONTO

- Sur les rives de quel grand lac est située la ville de Toronto?
- Comment se nommait le fort français installé à l'emplacement actuel de la ville de Toronto avant la conquête?
- Comment avait-on surnommé l'équivalent torontois de la « clique du château », ce petit groupe d'hommes influents réuni autour du gouverneur et dont les manières autocratiques ont mené aux rébellions de 1837-1838?
- Quel symbole architectural de la ville de Toronto a été érigé en 1976 dans le but de faciliter la transmission des ondes radio?
- Ce cimetière torontois accueille les dépouilles de William Lyon Mackenzie King, de Frederick Banting et de Charles Best ainsi que de Glenn Gould.

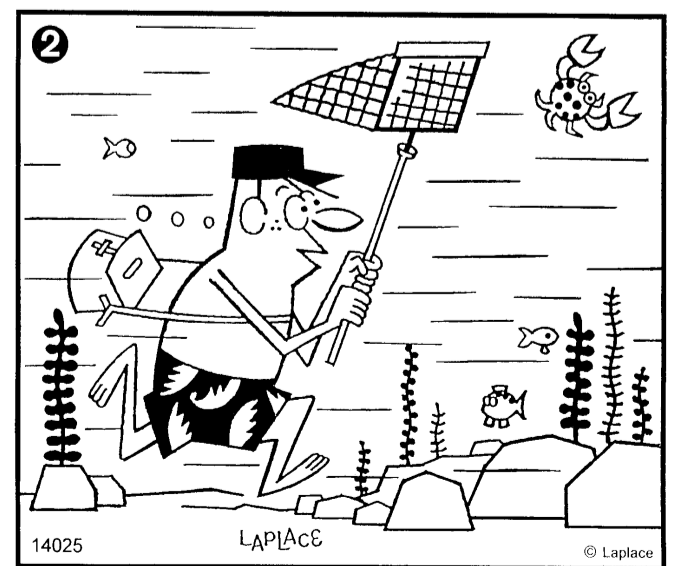
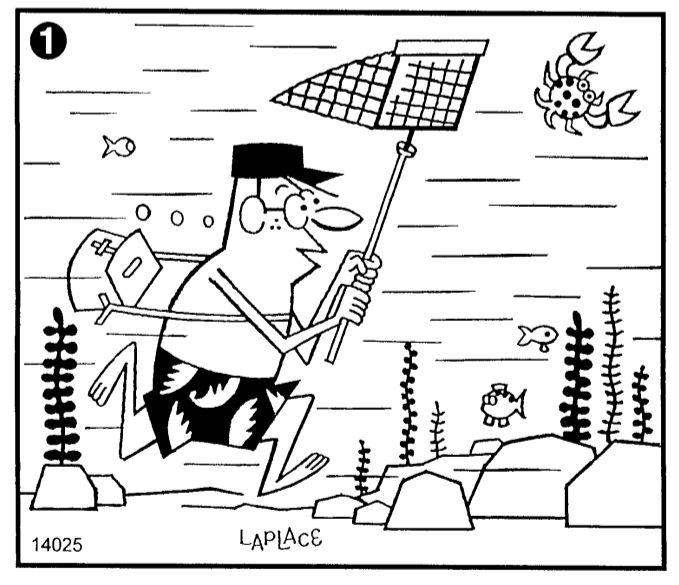
En collaboration avec
Génies en herbe Panthologie inc.
ghpanto@videotron.ca

SOLUTION



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

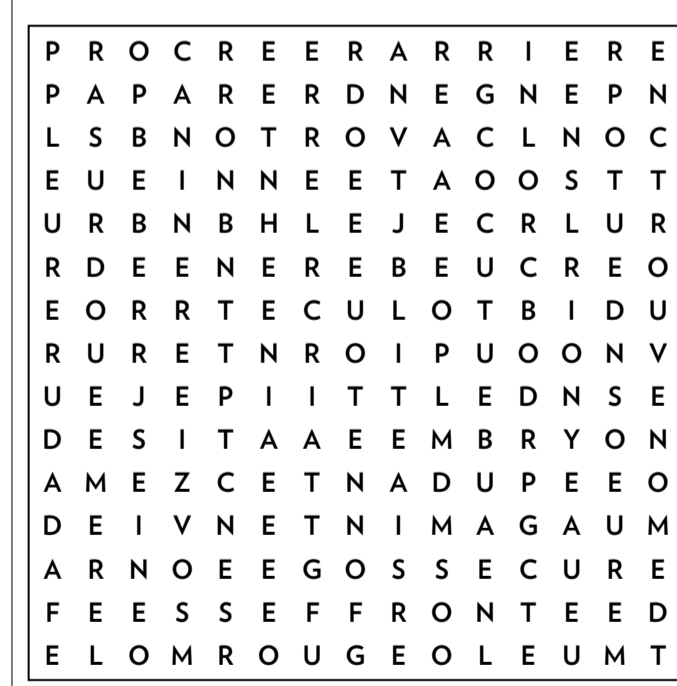
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Branches des lunettes de l'homme.
- Sa jambe gauche plus maigre.
- Sa main droite plus grosse.
- Bermuda plus court sur le genou.
- Branche gauche du panier incomplète.
- Une pierre en plus sous le pied droit de l'homme.
- Pied de l'algue noir de droite.
- Le crabe a une patte en moins.

MOT MYSTÈRE

ENFANTS | Un mot de 6 lettres



- | | | | |
|---------|-----------|----------|------------|
| AINEE | EFFRONTÉE | MANGER | ROUGEOLE |
| ARRIERE | ELEVER | MERE | RUBEOLE |
| AVORTON | EMBRYON | MOLE | SEIN |
| BEBE | ENGENDRER | MUE | SOEUR |
| BECOT | ENVIE | MUGUET | SURDOUÉE |
| CADET | ETRENNES | NAITRE | TAPER |
| CANINE | FESSEE | NOEL | TETEE |
| CRI | GAMIN | OURSON | TETER |
| DADA | GATER | PAPA | TROUVE |
| DEMON | GOSSE | PERE | TURBULENTE |
| DODO | INNE | PLEURER | VACCIN |
| DRAP | JEU | POT | |
| ECOLE | LECON | PROCREER | |
| ECZEMA | LIT | REJETON | |

SOLUTION du dernier numéro | ESCALIER

TECHNAUTE // JEUX VIDÉO

PREMIÈRES IMPRESSIONS

SSX BLUR SLALOM NOUVEAU GENRE

LES STUDIOS MONTRÉALAIS D'ELECTRONIC ARTS (EA) ONT LE VENT DANS LES VOILES. APRÈS AVOIR OFFERT NHL 2K7 À L'AUTOMNE DERNIER, ILS REVIENNENT EN FORCE AVEC SSX BLUR, UN JEU DE PLANCHE À NEIGE POUR NINTENDO WII QUI NE DEVRAIT PAS PASSER INAPERÇU.

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

Prévu pour sortir d'ici la fin du mois, *SSX Blur* est le petit dernier d'une longue lignée de jeux de glisse multi-plateformes. L'équipe de EA s'est donc inspirée des précédents *SSX* en récrépant certains personnages et principes de jeu qui avaient fait leurs preuves. Mais les concepteurs montréalais ont également tenu à renouveler entièrement les contrôles du titre afin d'exploiter les possibilités uniques de la Wii.

Les planchistes de *SSX Blur* sont dirigés grâce aux deux composantes de la manette de la Wii : la commande principale et le Nunchuk. C'est en inclinant ce dernier, d'un mouvement du poignet, que le joueur dirigera son personnage, mordant la neige avec efficacité et effectuant ainsi des slaloms endiablés. Une pression sur le manche à balai de la manette permettra d'exécuter des virages plus serrés.

Evidemment, *Blur* ne ferait pas honneur à la réputation des *SSX* sans les sauts et figures aériennes qui ont fait sa renommée. Une fois le planchiste propulsé dans les airs, une vingtaine d'acrobaties différentes peuvent être effectuées en agitant les manettes de la Wii. Il suffit de les secouer de différentes façons pour faire des vrilles et des culbutes. Ou encore, une fois le bouton Z enfoncé, d'autres mouvements de poignet permettront d'exécuter une panoplie de « grabs ».

Bref, EA Montréal semble avoir réussi à conserver l'âme de la série, tout en offrant une expérience de jeu inédite, extrêmement efficace et intuitive. *Blur* a, de toute évidence, sa personnalité propre.

« C'était très important pour nous de trouver des contrôles qui allaient être naturels, expli-

que Éric Chartrand, concepteur en chef de *SSX Blur*. On a essayé sept ou huit types de contrôle différents pour arriver à celui qu'on trouvait le plus simple et accessible. »

Tout au long de la production du jeu, l'équipe de EA a gardé en tête la nouvelle philosophie de Nintendo avec sa console Wii : l'accessibilité et la démocratisation du jeu vidéo. Il fallait d'abord et avant tout plaire à tous les types de joueurs.

« Nous voulions qu'il soit facile pour n'importe qui d'appréhender les contrôles du jeu et d'avoir tout de suite du plaisir à descendre les pistes, explique Éric Chartrand. En général, les joueurs maîtrisent les commandes après une ou deux descentes. Évidemment, pour pouvoir progresser plus loin, ça demande une certaine expertise.

« Par exemple, il y a les *Uber Tricks*, beaucoup plus complexes. Pour les exécuter, le joueur doit dessiner certaines formes dans les airs avec les manettes : un Z, un cœur ou une clé de sol par exemple. Si la Wii reconnaît la forme, le planchiste exécute le mouvement. »

SSX Blur promet également de surprendre par sa trame sonore originale et interactive, composée par Tom Holkenborg, alias Junkie XL. Les pièces musicales, à saveur électronique, gagnent en intensité au fur et à mesure que le joueur fait monter sa jauge de « groove » en effectuant des prouesses ou en prenant de la vitesse. D'ailleurs, certaines mélodies bien rythmées sont programmées pour embarquer au moment précis où le planchiste touche le sol après un saut. L'effet est très réussi.

SSX BLUR
Date de sortie : fin février 2007
Plateforme : Nintendo Wii
Cote : E (tous)
Concepteur : EA Montréal
Distributeur : Electronic Arts



CRITIQUE MINUTE

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

POUR PILOTES TÊMÉRAIRES



MotorStorm

La démo de *MotorStorm* est disponible depuis quelques semaines par l'entremise du service de téléchargements de la Playstation 3. Le joueur peut y prendre le contrôle de deux modèles de motos et de voitures dans des courses féroces qui se rapprochent du derby de démolition. La seule piste disponible dans la démo est une route de terre cahoteuse longeant les gouffres profonds d'un canyon sablonneux. Les effets physiques et l'impression de vitesse du jeu sont extrêmement convaincants et réalistes. Lors d'un accident, les véhicules sont pulvérisés dans un feu d'artifice de pièces mécaniques - disques de freins, ressorts de suspension, débris métalliques - d'une qualité visuelle renversante. Les textures et la lumière (poussière, rayons du soleil, etc.) sont très bien rendus. Un mode de contrôle Sixaxis est également proposé, mais il est franchement plus difficile à maîtriser. Certains effets physiques et jeux de caméra boiteux mériteraient quelques ajustements, mais on peut supposer que *MotorStorm* aura eu droit à plusieurs modifications avant sa sortie, prévue pour la semaine prochaine.

POLYGONES EN BREF

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

BIG HUGE GAMES EMBAUCHE UN PRO

Les studios de production Big Huge Games, à qui l'on doit *Rise of Nation* et *Rise of Legend*, se paient les services d'un gros nom de l'industrie : Ken Rolston. La boîte est reconnue principalement pour ses jeux de stratégie en temps réel pour PC, mais l'arrivée de Rolston, designer en chef de *Elder Scrolls IV: Oblivion*, marque les débuts de Big Huge Game dans le merveilleux monde des jeux de rôles. L'entreprise du Maryland, aux États-Unis, n'a pas encore dévoilé de détails au sujet du titre sur lequel oeuvrera son nouveau mentor, mais ce dernier affirme avoir été séduit par « le concept original et astucieux du jeu de rôle pour console » proposé par son nouvel employeur.



GTA 2 EN TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT

L'idée risque de plaire aux amateurs de jeux vidéo « rétro » ainsi qu'aux fans de *Grand Theft Auto*. Rockstar Games propose de télécharger gratuitement le deuxième GTA (pour PC), ancêtre de la série devenue célèbre depuis sa première version 3D parue sur Playstation 2. Le fichier de 353 Mo offert permettra d'installer la version entière du jeu *Grand Theft Auto 2*, tel que proposé en 1999, mais adapté aux performances des ordinateurs d'aujourd'hui. En retour, la compagnie demande aux joueurs intéressés de s'abonner à la liste d'envoi de Rockstar Games. Tous les détails au www.rockstargames.com/classics.

MOINS DE JEUX PS2 SUR LA PS3 EUROPÉENNE

La version européenne de la Playstation 3 ne pourra pas lire autant de jeux pour Playstation 2 que sa consœur américaine. C'est ce qu'a confirmé jeudi un porte-parole de Sony Entertainment à l'agence de presse Reuters. Il semblerait que les composantes électroniques de la PS3 en Europe soient différentes, réduisant ainsi la quantité de titres PS2 qui pourront jouer de la rétro-compatibilité de la console nouvelle génération. Triste nouvelle pour nos cousins d'outre-mer qui n'auront pas la même chance que les joueurs américains et japonais, chez qui environ 98 % des jeux PS2 sont en mesure de rouler sur la troisième machine de Sony.

PALMARÈS LOCATION

Source : Blockbuster



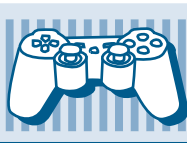
GAMECUBE

- MARIO PARTY 7
- LEGO STAR WARS II: THE ORIGINAL TRILOGY
- NEED FOR SPEED: CARBON
- CARS
- FLUSHED AWAY



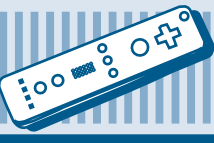
XBOX

- NEED FOR SPEED: CARBON
- CALL OF DUTY 3
- SCARFACE: THE WORLD IS YOURS
- NHL 07
- MARVEL: ULTIMATE ALLIANCE



PS2

- GHOST RIDER
- BULLY
- WWE SMACKDOWN VS. RAW 2007
- NEED FOR SPEED: CARBON
- NHL 07



WII

- WARIO WARE: SMOOTH MOVES
- RED STEEL
- THE LEGEND OF ZELDA: TWILIGHT PRINCESS
- TRAUMA CENTER: SECOND OPINION
- NEED FOR SPEED: CARBON



XBOX 360

- LOST PLANET: EXTREME CONDITION
- GEARS OF WAR
- CALL OF DUTY 3
- RAINBOW SIX: VEGAS
- BATTLESTATIONS: MIDWAY



PS3

- RESISTANCE: FALL OF MAN
- FULL AUTO 2: BATTLELINES
- NEED FOR SPEED: CARBON
- FIGHT NIGHT ROUND 3
- CALL OF DUTY 3

LES SORTIES DE LA SEMAINE



Major League Baseball 2K7

LUMINES PLUS

> PS2

SSX BLUR

> WII

MAJOR LEAGUE BASEBALL 2K7

> XBOX 360, PSP, PS3, PS2

MLB 07: THE SHOW

> PSP, PS2, PS3

FORMULA 1: CHAMPIONSHIP ED.

> PS3

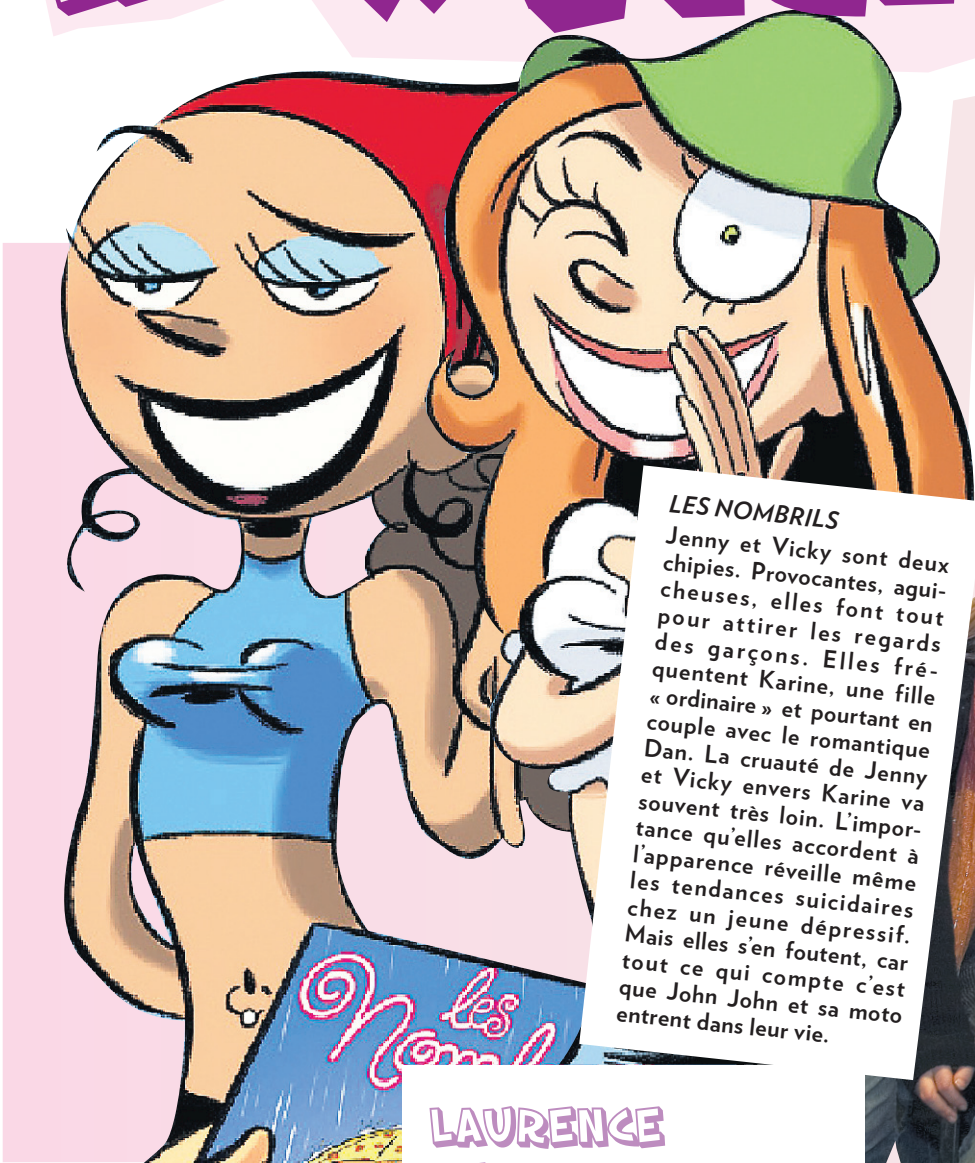
Source : EBgames

OURS

LES «VRAIS»

NOMBRILS

JADE BÉRUBÉ
COLLABORATION SPÉCIALE



ELLES SONT MÉCHANTES, CRUELLES. CE SONT LES HÉROÏNES DE LA BD *LES NOMBRILS*. POUR SOULIGNER LA SORTIE DU DEUXIÈME ALBUM, MARDI, NOUS AVONS RENCONTRÉ CINQ ÉLÈVES DE SECONDAIRE, QUESTION DE VÉRIFIER LA VÉRACITÉ DE CETTE BD SE DÉROULANT DANS UNE ÉCOLE RESSEMBLANT À LA VÔTRE. ALORS, EXISTENT-ELLES, CES NOMBRILISTES?

LES NOMBRILS
Jenny et Vicky sont deux chipies. Provocantes, aguicheuses, elles font tout pour attirer les regards des garçons. Elles fréquentent Karine, une fille « ordinaire » et pourtant en couple avec le romantique Dan. La cruauté de Jenny et Vicky envers Karine va souvent très loin. L'importance qu'elles accordent à l'apparence réveille même les tendances suicidaires chez un jeune dépressif. Mais elles s'en foutent, car tout ce qui compte c'est que John John et sa moto entrent dans leur vie.



MAUDE CLÉMENT

QUI EST MAUDE?

Élève de cinquième secondaire.

Lecture : romans de science-fiction ou fantastiques, BD de toutes sortes.

Passe-temps : l'écriture, le judo.

Amitié : « Je n'ai pas des tonnes d'amis, mais je sais qu'ils seront longtemps dans ma vie. Et des amies cruelles comme Vicky et Jenny, eh bien, j'en ai aussi! »

Q Ton impression générale?

R Je trouve ça original. Je n'avais jamais vu de BD illustrant des adolescentes sexy amies avec une adolescente moche. Mais bon, c'est un livre très léger, très simple. Et très cliché.

Q Pourquoi cliché?

R Eh bien les personnages sont clichés. Par exemple, l'ado très laid dont aucune fille ne veut et qui a des tendances suicidaires; le garçon sexy dont toutes les filles rêvent et les deux filles très snobs. Ce sont des caractères très clichés d'ados. Aussi, chaque gag devient prévisible à la longue.

Q Est-ce que tu te reconnais dans cette BD?

R Oui (Rires). Je reconnais plusieurs situations. Par exemple, j'ai eu une amie comme Vicky, très cruelle. Elle s'est d'ailleurs retrouvée toute seule et sans amie. Moi, je suis pas mal plus dans le style Karine. (Rires)

Q Y a-t-il des éléments que tu ajouterais?

R Oui, il n'y a pas de scientifique dans l'histoire! Pourtant, il y en a dans toutes les écoles secondaires. (Rires) Et j'ajouterais des profs.

Q Les filles agissent-elles ainsi entre elles?

R Je dois avouer qu'il y a des filles qui agissent ainsi. Et leur style vestimentaire est très réaliste selon moi. Je ne trouve pas ça vraiment beau, mais il y a des filles qui s'habillent vraiment ainsi.

Q Que penses-tu des personnages masculins?

R On les reconnaît. Oui oui. Je pourrais facilement les identifier. (Rires)

LAURENCE DE LA FONTAINE-MOCKLE

QUI EST LAURENCE?

Élève de cinquième secondaire.

Lecture : les romans fantastiques.

Passe-temps : le théâtre.

Amitié : « J'ai beaucoup de connaissances mais peu d'amis véritables, ceux qui ne te lâcheront pas. C'est plus rare. Ceux-là, je les porte dans mon cœur. »

Q Ton impression générale?

R C'est une grosse caricature que j'ai tenté de ne pas prendre au sérieux. Mais j'ai surtout été choquée. En fait, je l'aurais brûlée tellement je trouve qu'elle véhicule des idées fausses et dangereuses.

Q Qu'est-ce qui est choquant?

R C'est l'image de la femme que cette BD donne. C'est aberrant. Les filles ne sont que des créatures stupides qui veulent à tout prix rencontrer un garçon et perdre leur virginité en étant aguichantes. C'est montrer les femmes sous un jour discutable.

Q Et le style vestimentaire?

R Ce style (on parle presque de nudité ici, je trouve) me paraît un peu cru pour l'âge visé. Cette BD est destinée aux 9 ans et plus... Les strings sont très évidents. Même la jeune sœur de Vicky en porte un!

Q Tu sembles vraiment choquée?

R Le gag du petit chien assorti aux bottes est venu chercher en moi des émotions que je ne pensais jamais éprouver en lisant une BD! (Rires) C'est terrible! Le langage m'a aussi choquée. Je l'ai trouvé vulgaire. C'est terrifiant que voir que le mot bitch, par exemple, est un mot comme un autre dans cette BD. Ça me désespère.

Q Si tu avais à créer une BD pour des ados, à quoi ressemblerait-elle?

R Je m'arrangerais pour que les filles soient moins ridicules. Les ados d'aujourd'hui sont conscientisés. Je crois que j'aurais misé sur les problèmes psychologiques qu'on vit à l'adolescence, par exemple le questionnement perpétuel. Je me baserais aussi sur la vie sociale, à l'école comme à la maison.

JULIEN GAGNÉ

QUI EST JULIEN?

Élève de cinquième secondaire.

Passe-temps : la musique, le théâtre, l'écriture.

Amitié : « J'ai beaucoup de bonnes connaissances et deux ou trois amis proches. J'ai été trahi une fois, je sais qu'il faut être prudent dans ses choix. »

Q Ton impression générale?

R J'ai trouvé ça divertissant. Mais il est certain que ce sont des blagues de premier degré. C'est vraiment une BD pour ados. J'ai bien apprécié que la méchanceté des deux filles soit justifiée par leur vie malheureuse. Ça ajoutait une profondeur.

Q Est-ce une BD de filles?

R Oui, nettement. Ce sont des sujets qui intéressent majoritairement les filles. Cela dit, je ne me suis pas emmerdé. Il y a des blagues qui sont très prévisibles, alors bon, les auteurs selon moi ne réinventent rien. Comme dans les films de filles, d'ailleurs. (Rires)

Q Tu sais, nous les filles, ce sont les films de gars que nous trouvons prévisibles!

R Ah oui? (Rires)

Q Est-ce que cette BD va trop loin?

R Je trouve que rien ne va trop loin. Je crois que la provocation ne peut mener qu'à une prise de conscience et à une remise en question. Ce qui est souhaitable.

Q L'apparence est-elle réellement importante quand on est ado?

R Bien sûr. Je te mentirais si je disais que cette BD n'est pas le reflet d'une réalité. J'en ai vu des filles très populaires devenir amies avec une moins jolie pour se valoriser. Ça arrive.

Q Donc, les clichés utilisés sont un peu vrais?

R Oui. Disons que c'est facile de faire des clichés avec les ados d'aujourd'hui. Mais le fond est vrai. La cruauté existe aussi dans la vraie vie.

Q Et les personnages masculins?

R Ce qui m'a frappé, c'est qu'ils sont tous laids. Même le prof est laid! (Rires) À part l'amoureux, mais il est aussi caricaturé. Il est à l'eau de rose, sensible. C'est le cliché du gars romantique dont rêvent (je crois) les filles. (Rires)

JÉRÔME SAVARD-GRATTON

QUI EST JÉRÔME?

Élève de quatrième secondaire.

Passe-temps : le chant, l'équitation, l'écriture.

Amitié : « J'ai du respect pour quelqu'un qui en a pour moi. Pour mes amis, je serais prêt à faire n'importe quoi. »

Q Ton impression générale?

R Je trouve difficile de savoir à qui s'adresse cette BD. Parfois, elle a l'air de s'adresser à des très jeunes mais en même temps, elle est parfois osée. Mais une chose est sûre, ce n'est pas une BD pour les garçons!

Q Pourquoi?

R Les bitcheseries, les gars n'aiment pas ça. L'amitié entre garçons ne ressemble pas du tout à ça.

Q Et les personnages masculins?

R On voit que ce sont des stéréotypes. Le macho, le rejet. Et parlons du troisième: le romantique. Celui-là, habituellement, ce n'est que l'ami des filles. (Rires) C'est rarement le chum!

Q Donc tu reconnais ces personnages?

R Oui. Même les filles, on en connaît des comme ça. Seulement, habituellement elles se tiennent entre elles. Même le style vestimentaire on le reconnaît.

Q Que penses-tu du style vestimentaire?

R Ce que portent parfois les filles? C'est trop osé. Ce que je n'aime pas, c'est qu'elles s'étonnent ensuite que les gars les achalent! Parfois elles font vraiment exprès d'aguicher.

Q Reconnais-tu des situations aussi?

R Oui. Puisque mon école est petite et que tout le monde se connaît, il y a beaucoup de commérage. C'est difficile d'établir la confiance. Les trahisons, ça existe.

Q La cruauté existe-t-elle dans les écoles?

R Mais bien sûr.

Q Quel serait l'équivalent de cette BD pour les gars?

R Oh, ça parlerait des gangs de rue. Karine serait un gars qui se fait manipuler pour participer aux initiations. Et les deux autres seraient des batailleurs, un intelligent et une grosse brute. Ça parlerait de trafics de toutes sortes.

ALEXANDRA RICHARD

QUI EST ALEXANDRA?

Élève de deuxième secondaire.

Passe-temps : écouter de la musique, regarder la télé (péché mignon), cuisiner.

Amitié : « J'ai deux amis. Je ne veux pas en avoir trop. Je veux avoir le temps de les voir, y mettre le temps qu'il faut. »

Q Ton impression générale?

R C'est une bonne BD qui parle de ce qui peut se passer parfois. C'est bien construit même si c'est excessif sur certains points.

Q Lesquels par exemple?

R Le style vestimentaire. Ces filles sont osées. Toujours voir le string, c'est un peu inutile.

Q Est-ce que ces filles existent?

R Elles sont caricaturales, mais oui, on en côtoie. Je connais quelqu'un qui a acheté un chat dont les couleurs sont harmonisées à sa chambre! (Rires) Eh oui!

Q Tu as aussi été témoin de cruauté?

R Bien sûr. On n'en parle pas beaucoup mais des ados, c'est cruel. Surtout les filles snobs dans ce genre, qui sont vraiment méchantes envers les autres. Par moments, c'était pas le fun de lire parce que c'était une prise de conscience. Ça fait réfléchir sur ses propres agissements. (Sourire)

Q Alexandra, tu es amoureuse?

R Oui. (Sourire)

Q Sens-tu qu'il y a des rivalités comme dans la BD?

R Oui. (Alexandra réfléchit) Mais comme je disais, lire cette BD te fait prendre conscience des agissements des autres, mais surtout des tiens.

Q Est-ce que tu ajouterais des personnages?

R Oui, j'ajouterais des personnages normaux dans des situations plus normales. Faire les devoirs, par exemple. Manger en famille. Aller à l'épicerie. Il manquait un peu de bons aspects. (Rires) Mais c'est une bonne BD que j'ai suggéré à d'autres.

Q Y a-t-il des personnes à qui tu ne recommanderais pas cette BD?

R À mon père! (Rires) Ça lui ferait voir le monde dans lequel on vit, nous les ados. Un monde cruel et basé sur les apparences. Je ne voudrais pas qu'il puisse voir à quel point c'est dur.

**DIMANCHE PROCHAIN DANS
LECTURES, UNE ENTREVUE
AVEC LES AUTEURS DE LA BD**

**MERCI À L'ÉCOLE
SAINT-LOUIS DE MONTRÉAL.**